

Le mouvement se développe...

Après le Congrès des Métiers et du Travail, le Parti ouvrier (section montréalaise) se prononce en faveur du gouvernement espagnol — Une souscription et une campagne de propagande — Pourquoi une manoeuvre comme celle de l'autre jour put-elle être "avalée" sans protestation

LA PRESSE QUI ENDORT ET PARALYSE

Le mouvement se développe. Au milieu de la semaine dernière, sans le moindre débat, le Conseil des Métiers et du Travail du Canada, le principal organisme du syndicalisme neutre chez nous, se prononçait en faveur du gouvernement espagnol et dénonçait ceux qui, suivant l'expression du vieux républicain Unamuno, défendaient la civilisation contre l'anarchie.

Hier, à la réunion mensuelle de la section montréalaise du Parti ouvrier du Canada, à la suite d'une conférence d'un visiteur belge, on faisait pour le bénéfice du parti gouvernemental une souscription de \$200, tandis que d'autres groupes ouvriers annonçaient des offrandes pour un total de \$150.

Dans l'après-midi du même jour, "sous les auspices conjoints" (nous traduisons la Gazette de ce matin) des partis communiste et C. C. F. de Verdun, une assemblée de protestation se tenait dans la Legion Hall, avenue de Verdun. Les orateurs dénonçaient l'attitude des rebelles en Espagne, firent un appel en faveur d'un appui financier aux travailleurs de ce pays et annoncèrent que d'autres assemblées seraient tenues pendant les semaines prochaines. La réunion était présidée par Andrew Sim, membre de la C. C. F. de Verdun. Les autres orateurs furent: Fred. Rose, candidat communiste dans Saint-Louis aux dernières élections provinciales, Maxwell Armstrong, vice-président du Parti ouvrier du Canada à Montréal, et Kenneth Rowley, un chef de la jeunesse à Verdun.

Ainsi, nous sommes en face d'un mouvement évidemment organisé, qui révèle l'existence entre les partis révolutionnaires d'Espagne et certains groupes de chez nous d'une sympathie effective, et, probablement, de relations plus ou moins suivies. Que la plupart de ceux qui participent à cette campagne soient d'ailleurs manoeuvrés par d'autres et ignorent à peu près de quoi il retourne, n'en change rien.

Mais cela n'empêche point la collaboration d'existence et de produire ses fruits naturels. On entend bien d'ailleurs que ce n'est pas sur les quelques centaines de piastres qu'ils peuvent prélever au Canada que comptent surtout les meneurs de la campagne; ce qui les intéresse d'abord, c'est la manifestation publique de sympathie qu'ils peuvent exploiter à fond, chez eux et à l'étranger.

Mais beaucoup se demandent: Comment se fait-il qu'au Congrès des Métiers et du Travail, où siègent de braves gens, délégués par de bons catholiques qui seraient horrifiés s'ils se rendaient compte qu'ils servent en réalité les intérêts de l'anarchie, pour employer le langage d'Unamuno, comment se fait-il qu'on ait pu faire si facilement accepter, avaler, faudrait-il peut-être dire, une résolution comme celle de l'autre jour?

L'explication est assez simple, quoique double, et elle suscite d'intéressantes réflexions.

Le Conseil des Métiers et du Travail, dont les chefs ont l'expérience des débats, a décréto qu'en règle générale les projets de résolution qui lui sont soumis doivent avoir été vingt jours plus tôt déposés. Il s'agit par là d'éviter des surprises, des tours de passe-passe toujours faciles dans une réunion un peu nombreuse, excitée et plus ou moins lassée par de longues discussions. Il ne peut être dérogé à cette règle que du consentement unanime des délégués.

Jeudi, quand M. John Bruce, de Toronto, se leva, ayant dans la main une résolution soigneusement préparée, où l'on dénonçait les adversaires du gouvernement espagnol, où l'on prenait à fond parti pour ce même gouvernement, il lui fallut pour aller plus outre obtenir ce consentement unanime. Cela ne paraît avoir fait aucune difficulté.

A peine un délégué montréalais, M. Gustave Franco, retarda-t-il d'un moment le vote en demandant qu'on traduisit en français le texte de M. Bruce, ce qu'il fut finalement fait lui-même.

Cette formalité exécutée, on a adopté sans plus la résolution, qui doit aujourd'hui avoir fait le tour de la presse révolutionnaire d'Europe et où il est dit que le Congrès, interprète des ouvriers du Canada, est de tout coeur avec ceux qui luttent en Espagne pour le gouvernement actuel.

Au fond, quelle est la proportion des délégués qui se sont rendus compte de l'exacte portée de ce qu'ils votaient?

Mais, c'est un point sur lequel il faut particulièrement insister, ce coup de surprise n'a été possible que parce qu'il n'existait point dans la salle un groupe d'hommes avertis et résolus.

Et ces hommes n'étaient pas là parce que la plupart, sinon la totalité des délégués canadiens-français qui participaient au Congrès n'ouvrent à peu près jamais un journal qui pourrait sérieusement les renseigner sur de pareils problèmes.

S'ils avaient lu des journaux de ce type, s'ils y avaient parcouru les textes qui nous viennent d'Europe, ils auraient été sur leurs gardes, peut-être pas capables de discuter la question à fond, mais disposés en tout cas à dire: Attendez! C'est un terrain trop délicat pour que nous nous y aventurons ainsi...

Mais ils ne savaient pas. Ils n'étaient pas en état

de faire aux partisans du gouvernement espagnol une opposition sérieuse. Leur état d'esprit, leur ignorance différentiels, au reste, beaucoup de ceux de la plupart des lecteurs de nos journaux dits populaires?

Il faudrait tout de même essayer de voir les choses telles qu'elles sont.

Le plus grand nombre de nos ouvriers, à Montréal du moins, ne lisent que des journaux qui les noient sous une avalanche d'histoires de dixième et de centième importance, qui noient même sous cette avalanche les quelques pièces intéressantes qu'ils peuvent de temps à autre publier. Par ailleurs, ils sont pris du matin au soir par leur besogne ou par des distractions qui ne leur apprennent rien. Que voulez-vous qu'ils répondent à ceux qui leur parlent de choses qu'ils ne connaissent à peu près pas? Quelle réaction voulez-vous qu'ils éprouvent contre des manoeuvres dont ils ne savent point ce qu'elles peuvent contenir de faux ou de dangereux?

Il en est des choses d'Espagne comme de tout le reste. Parce que ces feuilles dites populaires ne publient rien d'agressif, parce qu'elles multiplient au contraire les récits et les photographies de fêtes religieuses, les portraits d'ecclésiastiques et publient, à l'occasion, des articles d'un ton très religieux, on ne se rend pas compte du mal qu'elles font en tenant ainsi toute une partie de notre population dans l'ignorance des choses essentielles.

Or la vérité, c'est que des coups comme celui de jeudi, au Congrès des Métiers et du Travail, des politiques comme celle de l'immigration intensive, dont la force communiste chez nous est l'une des conséquences, n'ont été possibles que parce que cette presse populaire a depuis longtemps déjà endormi, chloroformisé la majeure partie de notre population.

Ce que tant des nôtres ne voient pas, le danger permanent que masque à tant d'autres un service rendu d'ici de là, les visiteurs de l'étranger l'aperçoivent très clairement.

Voici plus de trente ans qu'un Français protestant, dont le nom est aujourd'hui célèbre, nous disait: Si j'étais Canadien français et catholique, je redouterais moins une presse nettement anticléricale que celle que vous avez présentement. Dans l'état actuel de vos moeurs, une presse nettement anticléricale aurait tout fait de susciter une réaction violente, qui vous en débarrasserait facilement. La presse que vous avez (c'était en 1904) sapes sans que vous paraissiez vous en douter vos forces de réaction. Elle était chez vous une paralysie progressive. Vienne une grande crise qui affecte vos intérêts religieux ou nationaux, votre peuple ne saura pas réagir. Vous vous demanderez peut-être pourquoi. Je vous dis tout de suite que ce sera le fait de votre presse!

L'année suivante, le silence presque complet de notre peuple devant les problèmes que soulevait l'organisation en provinces de l'Alberta et de la Saskatchewan confirmait tragiquement ce diagnostic.

Depuis, une autre presse s'est organisée; mais elle n'atteint pas encore les grandes foules. Si celles-ci n'étaient toujours sous la domination de cette presse populaire, qui leur parle de tout, excepté de ce qui les intéresse le plus profondément, croit-on que tant de choses se seraient passées impunément chez nous? Croit-on que, s'il n'en était ainsi, la plupart des nôtres, fort braves gens en leur particulier, resteraient pratiquement étrangers aux luttes religieuses et nationales qui ne les touchent pas directement, et parfois même à celles-ci?

Croit-on, pour serrer de plus près l'actualité, qu'une manoeuvre comme celle de jeudi, au Congrès des Métiers et du Travail, ne les dresserait pas tout de suite en une attitude, sinon d'hostilité directe, au moins de prudente défensive?

Voyons les faits évidents, ceux qui sautent aux yeux de tout observateur.

C'est la presse quotidienne, par ce qu'elle dit, et peut-être surtout par ce qu'elle ne dit pas, qui forme l'opinion de la grande majorité des gens.

Nous insistons sur les mots ce qu'elle ne dit pas. Trop de gens sont en effet portés à croire que, seuls peuvent compter les articles à conclusions positives. Ils ne se rendent pas compte que le journal qui jette un voile sur les questions importantes, qui distrait l'attention vers des bagatelles, alors qu'il faudrait que celle-ci soit saisie des choses sérieuses, exerce une influence aussi, et parfois plus considérable, que celui qui mène une campagne directe, — une influence d'autant plus dangereuse qu'on ne s'en méfie pas, qu'elle n'incite point aux réactions et aux débats.

C'est cette action négative qui explique, pour une large part, la faillite ou le demi-rendement de bonnes volontés qu'on avait cultivées jeunes, mais qu'on a ensuite imprudemment abandonnées à l'unique influence d'une presse dite populaire;

De cette presse d'apparence peu inquiétante peut-être, mais qui distrait et chloroforme, gêne les regards, entrave partant les énergies que n'aiment plus, que n'excite plus la claire vue des choses.

Omer HEROUX

sont de simples can openers. Autrement dit, qu'elles ne leur servent autre chose que de la cuisine en conserve. Mais la vérité, c'est que l'Américaine s'est élevée généralement de la pauvreté à l'aisance et qu'elle connaît le système D: elle peut se débrouiller en toutes circonstances. Elle achètera sans doute beaucoup d'appareils pour l'aider dans son travail, plus que ne lui coûteraient les services d'une bonne, mais viendra à bout de sa besogne. Lui donnerait-on à choisir entre le sacrifice de l'automobile de famille ou d'une domestique, elle sacrifiera sans hésiter celle dernière en assumant elle-même sa besogne.

Il n'en va pas de même de sa soeur anglaise des classes bourgeoises et supérieures qui n'entend rien de rien aux soins du ménage. La disette des servantes a donc provoqué une véritable crise culinaire. Sur les tables anglaises n'apparaissent plus désormais que du bifeck trop cuit, du mouton bouilli qui n'est pas assez cuit. Les maris pestent et se gâtent l'estomac. Et le Duce tient une revanche à laquelle il n'avait pas pensé.

Les Canadiennes savent, je crois, encore mieux se tirer d'affaire, dans la classe bourgeoise, que leurs soeurs américaines. J'ai dit dans la classe bourgeoise; car dans la classe laborieuse tous les bouchers nous diront qu'on ne sait plus hélas! faire la cuisine et qu'on n'a chère plus désormais que les morceaux de viandes qui s'accrochent à une cuisson rapide. Plus des ragouts mijotés pieusement, savoureux, nourrissants et, surtout, économiques, qui variaient aussi le menu et stimulaient l'appétit.

Ce qui m'a confirmé dans le jugement que je viens de porter sur nos petites bourgeoises, c'est une visite fortuite faite, il y a quelques jours, dans une maison vers laquelle se sont tournés, il y a peu de temps, tous les yeux de la province.

Je me présentais à l'heure de repaître de la repas que mes compagnons et moi nous avions capturé rapidement dans un restaurant. Le mari vint m'ouvrir la porte serviette à la main. C'est un grand industriel distingué, c'est-à-dire qui aime la simplicité.

— Vous m'excuserez, dit-il, de ce manque de cérémonies, mais nous sommes à table et ma femme a donné congé à la bonne — un congé d'un mois, vous voyez qu'elle n'y va pas à petits frais!

Cette conversation était entendue de la salle à manger. La maîtresse de maison parut à son tour, portant tablier blanc.

— Je suis sûre, dit-elle, que vos compagnons et vous vous n'avez pas mangé et que vous mourez de faim. Mon mari vous parle de la servante absente; je lui ai, en effet, donné un long congé qu'elle a gagné car elle a eu tant de besogne en période électorale. Mais n'allez pas croire qu'il me fait peur de servir quatre ou cinq repas! Dans une demi-heure tout sera prêt... J'aime me replonger de temps à autre dans les soins du ménage, me refaire la main.

Je n'allai pas chercher mes compagnons — et pour cause puisque eux et moi nous avions dîné — et nous nous assimes dans la pièce où il travaillait d'ordinaire pour parler de l'absent qui désormais, est moins souvent chez lui que toute part ailleurs.

Les souvenirs s'élevaient au milieu d'une discrète émotion et à fur et à mesure qu'elle parlait, mon interlocutrice m'apparaissait douée de ces qualités de mesure et de tact qui font le charme des femmes bien élevées. Aucune envie de s'immiscer dans les affaires d'Etat, mais le désir très net de garder la maison aussi reposante, aussi accueillante que possible pour celui qui est resté le petit frère.

La conversation se prolonge; elle dure une heure. En y mettant fin, je fais observer qu'il y aurait là matière à une très jolie entrevue. Mon interlocutrice lève la main: — Je suis bien que la publicité est nécessaire et je m'incline devant elle bien qu'elle me froisse parfois; mais je la subis sans l'aimer.

Nous faisons le tour de la pièce nous arrêtons devant une estampe qui représente l'aigle écossais à qui l'homme d'Etat doit peut-être le sens des affaires qui plonge aujourd'hui le monde de la finance dans l'admiration.

Il y avait de chaque côté comme vous l'avez peut-être déjà constaté, les portraits de mon père et de ma mère — le seul portrait de ma mère et mauvais encore — ils sont partis. On s'aperçoit en réfléchissant qu'on n'a pas gardé de bien peu de choses des êtres à qui l'on doit tout.

Puis, d'un ton où perce une mélancolie infinie, en même temps qu'une sourde irritation contre cette publicité qu'elle subit sans l'aimer: J'aime autant, après tout, avoir peu de choses; si j'en avais plus ça ferait davantage à m'enlever...

Je n'ai pas mentionné de nom. On ne me pardonnerait pas de l'avoir fait; car dans ce foyer traditionnel subsiste — et c'est l'un de ses charmes premiers — cette horreur du tapage et de l'étalage, ce désir d'isolement si rare dans les grandes villes, à grands journaux. Peut-être tout cela s'explique-t-il en une certaine mesure par cette maison d'éducation cloîtrée où toutes les filles de la famille ont puisé leur formation extra-familiale.

PAUL ANGER

Si vous voyagez...

ADRESSEZ-VOUS AU SERVICE DES VOYAGES. LE "DEVOIR". Billets émis pour tous les pays au tarif d'une compagnie de paquebots, chemins de fer, autobus, aussi hôtels, assurances bagages, accidents, chèques de voyages, passeports, etc. Téléphones HARBOUR 1241

S. S. Pie XI invite le monde entier à une défense militante contre les forces déchaînées du communisme

Ces forces, dans la malheureuse Espagne et ailleurs, menacent de détruire tout ordre, toute culture et toute civilisation

C'est le devoir des autorités constituées de toutes les nations de se hâter de réparer la brèche, s'il n'est pas déjà trop tard

Bénédiction qui s'étend même aux meurtriers des évêques et des prêtres d'Espagne

Castel Gandolfo, Italie, 14. (A.P.)

Sa Sainteté le pape Pie XI a invité aujourd'hui le monde entier à une défense militante contre les forces déchaînées du communisme. Ces forces, dit-il, dans la malheureuse Espagne et ailleurs, menacent de détruire tout ordre, toute culture et toute civilisation: c'est le devoir des autorités constituées de toutes les nations de se hâter de réparer la brèche, s'il n'est pas déjà trop tard. Le Saint-Père avait incorporé à son allocution, transmise par radio à travers le monde entier, une bénédiction qui s'étendait même aux meurtriers des évêques et des prêtres en Espagne.

Cinq cents réfugiés espagnols avaient pris place dans la salle du trône à la villa pontificale pour écouter la parole du Souverain Pontife. Sa Sainteté avait célébré la messe dans sa chapelle privée avant de prononcer son allocution et implorer l'assistance divine pour que sa parole fût écoutée à travers le monde entier. Après quelques mots du secrétaire d'Etat du Saint-Siège, Son Eminence le cardinal Pacelli, le pape a donné sa bénédiction aux réfugiés espagnols et commencé son allocution.

Traduite en quatre langues

La voix du Saint-Père était faible au début, mais elle s'est vite raffermie. Sa voix a éclaté à certains moments particulièrement émouvants, mais sa diction est demeurée d'une netteté parfaite. L'allocution pontificale, qui a été prononcée en italien, a été traduite et irradiée en français, en espagnol, en anglais et en allemand. La conclusion de cette allocution qui a

duré quarante minutes a été saluée par des applaudissements prolongés. On a remarqué avec un certain étonnement que le Souverain Pontife n'a pas employé une seule fois le mot "communisme" dans ce discours qui était principalement consacré à la dénonciation du péril communiste.

La crise espagnole

La crise espagnole, a déclaré Sa Sainteté le pape Pie XI, est une leçon pour un monde menacé par la propagande subversive et surtout pour l'Europe ébranlée jusque dans ses fondements. Ces événements tragiques proclament une fois de plus que ce sont les fondements mêmes de l'ordre, de toute culture et de toute civilisation qui sont en péril. La religion catholique est le seul véritable obstacle qui barre la route à ces forces qui ont donné leur mesure par des attaques subversives de tous genres de la Russie à la Chine et du Mexique à l'Amérique du Sud.

Le Saint-Père s'est demandé s'il n'était pas trop tard pour agir. Lorsque ces forces subversives ont réussi à soulever les masses, dit-il, elles ne cherchent qu'à les armer et à les lancer à l'assaut de toutes les institutions humaines et divines. Ce sera le chaos, si les dirigeants se laissent détourner de leurs devoirs par de faux calculs ou entre l'intérêt, par des rivalités ruineuses et par la poursuite égoïste de la suprématie, s'ils ne se hâtent de réparer la brèche... si toutefois il n'est pas trop tard.

En Espagne

Le Saint-Père a exprimé tout le

chagrin que lui cause la guerre fratricide en Espagne en même temps que son admiration et sa sympathie pour les réfugiés espagnols qui offrent leurs souffrances en réparation à la divine Majesté qui, en Espagne et en tant d'autres endroits du monde, est méconnue, niée, blasphémée, rejetée et brutalement insultée de mille façons.

La presse catholique

Après avoir proclamé que l'Eglise est le boulevard du monde contre le communisme, le Souverain Pontife a ajouté que la presse catholique a été systématiquement soupçonnée et trahie alors que l'on accordait liberté et faveur, une tolérance absolue à tout le moins, à la presse dont la mission semble être de jeter la confusion dans les idées et de dénaturer les faits, une presse qui n'hésite pas à proclamer une nouvelle religion. On a cru voir dans ces paroles une allusion à la situation en Allemagne.

La vague d'immoralité

En même temps que Sa Sainteté dénonçait le communisme, il condamnait cette vague d'immoralité qui est en train d'emporter toute retenue et d'étouffer dans un grand nombre de consciences tout sens de la modestie, de la dignité et de la responsabilité. C'est une responsabilité bien lourde, une responsabilité formidable, dit-il, qui pèse sur les épaules de ceux qui, dans la mesure même de l'autorité que leur confèrent leurs fonctions publiques, négligent d'opposer à ces grands maux toutes les barrières possibles.

Bloc-notes

Heureuse initiative

On vient de créer à l'Université d'Ottawa une série de cours dont l'ensemble relève d'une nouvelle école, l'Ecole des hautes études politiques, parallèle à une institution de Montréal qui date de plus de quinze ans, l'Ecole des Sciences sociales, économiques et politiques. Les cours de la nouvelle école porteront sur le journalisme, sur la traduction, sur l'administration publique, de même que sur l'action catholique, les hautes études politiques. La nécessité d'une pareille école ne se discute pas. Dans tous ces domaines, nos jeunes gens ont besoin non seulement d'encouragement, mais de doctrine et d'enseignement. Certes, le journalisme, par exemple, n'a de meilleure école que le travail dans un journal, la vie dans les différents services du journal quotidien. Mais, par ailleurs, des centaines de gens, sans prétendre à des emplois dans nos journaux, veulent savoir comment se fait, se prépare, se rédige et vit un quotidien. De même des jeunes gens désireux d'entrer dans le journalisme y ont besoin d'un fil conducteur, de leur arrivée. Voilà deux catégories auxquelles les leçons de journalisme peuvent rendre des services appréciables, même si le journalisme s'apprend surtout dans l'atmosphère des quotidiens, tout comme on devient avocat au prétoire surtout, les études de droit servant de préliminaires. Par ailleurs, les cours de traduction, les cours d'administration publique, les leçons d'action catholique, les hautes études politiques, seront d'un sérieux appoint aux jeunes gens d'Ottawa et de la région qui veulent se cultiver davantage, se préparer à des carrières nouvelles, approfondir les matières sur lesquelles ils ont déjà des leçons, se mettre en état de faire de l'action catholique, à laquelle des laïques doivent prendre une plus grande part que par le passé, s'ils veulent rendre des services à la cause de la religion et de la société. L'initiative de l'Université d'Ottawa a été applaudie. Les jeunes étudiants d'Ottawa, les jeunes fonctionnaires, les jeunes hommes instruits de divers groupes trouveront profit à employer une part de leurs heures libres à fréquenter ces leçons, à se les assimiler, à s'entraîner, à se qualifier davantage pour les postes qu'ils détiennent déjà, ou auxquels ils aspirent. Du simple point de vue de la culture générale, leur inscription à la nouvelle école et les études qu'ils y pourront faire sous la direction de maîtres autorisés, diplômés pour la plupart des grandes écoles européennes, auront pour eux une valeur certaine, précieuse même, dans maints cas. On

G. P.

Carnet d'un grincheux

Plutôt que d'exporter de leur argent à destination du Front Populaire espagnol, tels groupements de chez nous seraient mieux avisés d'aller l'employer à améliorer le rendement de leurs membres, au travail.

M. Duplessis reçoit une moyenne de 900 lettres par jour, selon l'événement; sans doute 899 demandes contre 1 remerciement.

M. Cordeau dit avoir démissionné le 12 juin dernier. Coïncidence: qui donc aussi démissionna vers ce temps-là?

Le temps est venu de recommencer à fréquenter les écoles. Celle du vice compte souvent trop d'inscrits qui travaillent, en comparaison de celle du bien où l'on compte tant d'absents et de chômeurs.

Les Etats-Unis eurent pendant la grande guerre leurs "one-dollar-a-year-men". A la régie québécoise des alcools, ce projet paraît moins bien accueilli qu'à Washington.

M. King parti pour l'Europe, M. La-pointe reste juge de l'opportunité de choisir les nouveaux juges. Rude tâche; car qu'il ne peut être juge, en effet, à en juger par l'idée que chaque candidat entretient de lui-même? L'embarras est grand de les départager et d'aller choisir entre toutes ces compétences...

M. Charles Lacroix, à l'hôtel du gouvernement. On les a laissés adorer trois mois...

Non, Machin: si l'on appelle toute la région à l'arrière des Trois-Rivières la Mauricie, ce n'est pas par flatterie à l'endroit de notre nouveau premier ministre. Le Grincheux

Le Congrès des métiers et du travail

En faveur du Front populaire d'Espagne

Le Congrès des Métiers et du Travail a décidé samedi, jour de la clôture de sa réunion annuelle, de se tenir à l'écart des partis de gauche ou de droite.

Le Congrès a repoussé le projet d'une affiliation à la C. C. F. et celui de la formation d'un parti cultivateur-ouvrier.

Le Congrès comme corps ne veut pas faire de politique, mais il laisse ses membres libres d'en faire. Le Congrès s'est aussi opposé à l'affiliation à la Ligue contre la guerre et le fascisme. Le président rapera à déclarer hors d'ordre les treize résolutions ayant trait au conflit qui divise la Fédération américaine du travail.

Pendant ses six jours de séances le Congrès des Métiers et du Travail a étudié plus de 200 résolutions.

Il faut signaler, entre autres, celle-ci qui étonne: par un vote unanime, les délégués au congrès se sont déclarés en faveur du Front populaire d'Espagne et contre les chefs du mouvement espagnol.

(M. Heroux a commenté dans le Devoir de vendredi ce geste étonnant du Congrès des Métiers et du Travail. Il y revient aujourd'hui.)

La section montréalaise du parti ouvrier du Canada a formé un comité hier à l'hôtel Mont-Royal. Il a manifesté sa sympathie pour le Front populaire d'Espagne et a "collecté" \$200 sur place et reçu la souscription à venir de \$150. Cet argent sera transmis aux Espagnols sociaux-communistes par l'entremise de la Fédération internationale des métiers et du travail de Londres.

LE CONGRES DES "JEUNESSES PATRIOTES"

Résumé des séances (page 3): Texte de M. l'abbé Lionel Groulx (page 2); La conférence de M. André Laurendeau (page 10); Lettre de M. Esdras Minville (page 10).

L'actualité

Femmes anglaises, femmes américaines et femmes canadiennes

Quand l'Angleterre se mit en tête d'appliquer les sanctions contre l'Italie, Mussolini ne fut pas de bonne humeur. Et il avait raison d'en

avoir à un pays qu'il avait toujours flatté. Mais s'il lit aujourd'hui — et il lit tout — l'article qu'Anna Stresse Richardson publie dans le Woman's Home Companion, un périodique américain, il rira dans sa barbe... rase!

À la suite de l'occupation de l'Éthiopie, qui se faisait en bravant l'Angleterre, il s'est produit dans ce pays une véritable peur panique de la guerre. On s'est donc mis à fabriquer des munitions jour et nuit et cela a entraîné la dispartition

ainsi être en bloc de toute une classe: les domestiques. Celles-ci ont été attirées vers les fabriques de munitions et il a résulté de cette désertion un état très critique dans les foyers anglais.

Mme Richardson, qui a fait enquête sur place, prend en effet qu'il n'y a pas de meilleure compagnie pour son mari que l'Angleterre, mais que par contre il n'y a de plus déplorable femme de maison qu'elle. Les hommes aux Etats-Unis s'amuse de ce que leurs femmes

Demain: MARDI, 15 septembre 1936
 Notre-Dame des Sept-Douleurs, 24 h. 24.
 Lever du soleil, 5 h. 37.
 Coucher du soleil, 5 h. 12.
 Lever de la lune, 5 h. 24.
 Pleine lune, le 15, à 7 h. 43 du matin.
 Dernier quart, le 7, à 10 h. du soir.
 Nouvelle lune, le 23, à 4 h. 47 du soir.
 Premier quart, le 23, à 5 h. 18 du soir.
 Pleine lune, le 30, à 4 h. 7 du soir.

LE DEVOIR

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A.B.C." et de la "C.D.N.A."

LUNDI 14 SEPT. 1936

— DEMAIN —

NUAGEUX; AVERSES LOCALES

MAXIMUM ET MINIMUM
 Aujourd'hui maximum 66.
 Minimum 46.
 Demain maximum 66.
 Minimum 46.
 BAROMETRE: 10 h. a.m. 30.20; 11 h. a.m. 30.22; Midi: 30.23.
 Chiffres fournis par la station
 M.-B. de Lévesque, 300-rue St-Denis, Montréal.

M. Duplessis annonce quelques-unes des mesures législatives que son gouvernement présentera à la session

Crédit rural, amendement à la loi des pensions de vieillesse, nouvelle loi électorale, réformes quant aux commissions nommées par le gouvernement précédent, etc.

Les travaux de chômage à Montréal — Le budget provincial — Le gouvernement Duplessis présentera lui-même les mesures urgentes que Montréal demandera

Les bills publics avant les bills privés — Le conseil des ministres a trop de questions de détail à régler

M. Maurice Duplessis, premier ministre de la province de Québec, était aux bureaux du gouvernement ce matin. Il a accordé une entrevue aux journalistes.

Interrogé au sujet des travaux de chômage, M. Duplessis a répondu que M. William Tremblay, ministre du Travail, ira demain à Ottawa soumettre les projets de gouvernement provincial. Il y a lieu d'espérer, dit M. Duplessis, que l'on va procéder avec diligence. La province de Québec et le gouvernement ont toujours été prêts et disposés à coopérer pour soulager les maux du chômage, à y remédier et à résoudre ces problèmes dans le plus court délai possible. Il est évident que la coopération comporte la collaboration dans les limites des pouvoirs et des juridictions respectives.

J'ai demandé à M. Aimé Geoffrion, qui occupe dans certaines causes pour la province de Québec, à la demande de l'ancien gouvernement, de venir rencontrer les ministres pour discuter et prendre les décisions qui s'imposent, ajoute M. Duplessis.

Je dois rencontrer aujourd'hui, M. le Dr Desaulniers, le chef de police, M. Aubé, et le ministre du Travail, M. Tremblay.

Le Conseil des ministres va préparer la nouvelle législation qui sera soumise aux Chambres, à l'ouverture de la prochaine session. Nous présenterons une loi pour le crédit rural, une loi pour amender la loi des pensions de vieillesse, une nouvelle loi électorale, les réformes urgentes, quant aux commissions nommées par le gouvernement précédent, et plusieurs lois dont nous avons réclamé à maintes reprises la mise en vigueur. Il n'y a pas de doute que le travail de la session sera très avantageux pour la province. Evidemment on ne peut tout faire en un seul jour, car la tâche à accomplir est énorme et les réformes à réparer sont profondes et variées.

Nous allons procéder avec toute l'énergie nécessaire et avec toute la sérénité humaine possible, car c'est nécessairement la décision de l'exécutif toutes les réformes que nous avons promises, dans le plus court délai possible.

M. Duplessis annonce ensuite que le conseil des ministres ne se réunira pas demain, mais mercredi matin. Car, dit-il, demain il y aura à Montréal un dîner à l'occasion de la visite à Montréal des délégués à la réunion mondiale sur l'électricité, tenue à Washington. Il s'agit de techniciens venus de toutes les parties du monde, au congrès de Washington et dont un certain nombre sont venus visiter la province de Québec. La Commission d'électricité de la province de Québec a organisé un banquet en leur honneur. Je ne pourrai y assister par suite de travaux urgents et indispensables qui me réclament à Québec, mais plusieurs ministres y assisteront, entre autres le ministre des Terres et Forêts, le ministre de l'Industrie et du Commerce, le Secrétaire provincial.

Le conseil des ministres se réunira mercredi matin et il se réunira tous les autres jours de la semaine.

Samedi, l'assistera à une manifestation dans le comté de Huntingdon en l'honneur du nouveau ministre du Trésor.

M. Duplessis parle ensuite des travaux de chômage à Montréal. Le gouvernement, dit-il, est impatient de faire tout ce qu'il est humainement possible pour venir en aide à Montréal. Nous l'avons dit et répété et nous allons le faire.

Nous voulons dès le début de la session, discuter les mesures d'intérêt public et général, notamment adopter le budget pour l'année en cours et plusieurs législations très importantes et urgentes.

Nous avons dit aux délégués de Montréal qui sont venus voir à Québec, que s'il y avait des questions urgentes, nous présenterions nous-mêmes les projets de loi, à la demande de Montréal dont nous respectons l'autonomie comme toujours. Et nous présenterons ces lois sans dépenses pour Montréal, manifestant une fois de plus notre désir d'aider Montréal, dans la pleine mesure du possible.

Nous avons dit aux personnes qui ont présenté des bills d'intérêt privé, qui ont été étudiés lors de la dernière session, que nous n'étudierions pas ces projets avant que les législations d'intérêt général soient discutées, sauf pour les mesures privées d'urgence et de portée générale. Car il y a assez longtemps que l'intérêt privé est subordonné à l'intérêt public, à la lé-

gislation de Québec. Nous voulons que l'intérêt public prenne sa place qui doit être la première. Nous allons la lui donner et la maintenir.

Quant aux travaux pour Montréal, il est vrai que le gouvernement provincial va accorder à Montréal, à même les fonds de chômage, sans contribution aucune de la part de Montréal, pour une somme excédant de beaucoup deux millions de dollars. Dès que le projet sera soumis et adopté par l'Assemblée législative, nous commencerons immédiatement les travaux.

La province constatera que nous procédons avec beaucoup de diligence, car tout en poursuivant la répression du mal, nous posons des actes très constructifs, conformes à nos engagements électoraux. Il y a avoir des travaux pour les régions minières, des chemins de mines dans les régions de Témiscamingue et d'Abitibi, pour plusieurs centaines de mille piastres, de concert avec les autorités fédérales.

Nous sommes certains que ces travaux répondent à des besoins déjà anciens et qu'ils seront un grand appoint pour l'Abitibi et le Témiscamingue auxquels nous voulons donner tout ce qui est nécessaire pour assurer leur progrès et leur développement.

Depuis que nous sommes au pouvoir nous avons constaté que le conseil des ministres devait consacrer beaucoup trop de temps à des questions de détail, par suite des dispositions de certaines lois. Ainsi il faut des arrêtés ministériels pour tout et rien, notamment dans les questions municipales. Ce système a été érigé par suite de la mainmise de l'ancien gouvernement sur toute l'activité de la province, en sorte que le conseil des ministres est obligé de consacrer un temps trop considérable à des questions de détail. La tendance du régime précédent était de tout accaparer pour des fins de favoritisme et de népotisme. Sans doute, il faut exercer une surveillance appropriée, mais on s'en est servi en vertu de certaines lois un tas de choses de détail qui sont une perte de temps, au détriment de l'étude des questions générales plus importantes. L'ancien gouvernement a instauré ce régime pour accaparer toute l'activité pour fins de népotisme et de favoritisme. Individus, corps publics, intérêts particuliers, tout cela a été centralisé vers le conseil des ministres; bref, on a pratiqué l'étatisation de l'activité de la province, pour produire l'étatisation des volontés et des consciences.

M. Duplessis dit que le nouveau gouvernement va rétablir un régime de liberté et de saine autonomie, ce qu'il ne faut pas confondre avec la licence, afin de faire disparaître ce système de favoritisme et de népotisme. M. Duplessis veut la restauration d'une saine autonomie municipale et sociale.

Feu Mme Marchand

Nous avons le regret d'apprendre la mort de Mme Marchand, mère du Provincial des Oblats, le R. P. Gilles Marchand, décédée la nuit dernière, à sa résidence du numéro 3760, rue LaFontaine.

Mme Marchand, née Laganière, (Marie-Louise), avait passé presque toute sa vie à Champlain. Elle n'habitait Montréal que depuis la mort de son mari, en 1922. Elle laisse, outre le R. P. Marchand, cinq fils: Ludger, capitaine et pilote; Rogatien, pharmacien; Raymond et Horace, agents; Roger, notaire, tous de Montréal, et une fille, Mme Thomas Pinal, de Champlain, une sœur, Mlle Albina Laganière, aussi de Champlain, et un grand nombre de petits-enfants, de neveux et de nièces.

Le service funèbre de Mme Marchand aura lieu mercredi à neuf heures, en l'église Saint-Pierre de Montréal, rue Visitation, et l'inhumation à Champlain.

Le bûcheron du Barreau de Montréal, le secrétaire du Barreau et plusieurs autres ont prononcé des allocutions à cette occasion.

M. le juge en chef Greenshield, de la Cour supérieure, a présidé ce matin, dans la chambre 24 de l'ancien palais de justice, la cérémonie de l'ouverture officielle des tribunaux civils dans le district de Montréal.

Un Etat libre et français en Amérique

C'est ce que réclament les "Jeunesses patriotes" réunies en congrès à Montréal — M. Paul Bouchard dénonce les menées impérialistes de la Grande-Bretagne au Canada — Le corporatisme et la petite industrie

Mettre à la raison le trust de l'électricité — On a voulu vendre les "Jeunesses patriotes" à un parti politique

Les "Jeunesses patriotes" ont clôturé, hier soir, par une grande assemblée au marché Saint-Jacques, la série des séances de leur premier congrès général. Devant un auditoire nombreux et au début enthousiaste, ils exposèrent leurs idées et leurs projets: séparatisme, corporatisme, réorganisation, etc. Cependant vers la fin de l'assemblée, certaines révélations de M. Lorenzo Lebel sur les dessous de la politique provinciale eurent l'heur de déplaire à une partie de la foule, qui évacua la salle presque de moitié. La soirée cependant se termina sans autres incidents.

Le matin, les délégués des différentes régions de la province s'étaient réunis à la Palestre Nationale pour y traiter du corporatisme et des moyens de l'appliquer au pays. Confirmant les données du volume de Victor Barbeau: "Mesure de notre taille", tous avouèrent que nos compatriotes ne possèdent presque plus rien sur ce sol découvert et colonisé par leurs ancêtres. Puis chacun apporte des précisions sur le besoin le plus pressant de sa région et suggère le moyen de le combler, grâce aux remèdes apportés par le corporatisme.

M. Walter O'Leary

Le président de la réunion définit en premier lieu l'idéal des "Jeunesses Patriotes": faire du Canada français un état politique et économiquement libre. Comme moyen d'y parvenir, il suggère de contrôler la politique de Québec en y installant des patriotes sincères, imprégnés des idées des chefs du mouvement nationaliste: Groulx, La Verne et autres.

Puis, dans chaque région, il conseille de créer des centres bancaires canadiens-français alimentés par l'épargne de chez nous et destinés à l'industrie de chez nous. Le délégué de la région du Saguenay prit ensuite la parole. M. J.-B. Jalbert déplore le fait que sa région est de toutes la plus asservie aux trusts. "Chez nous plus qu'ailleurs le régionalisme s'impose: assurance, dépôts bancaires, etc., c'est par \$100,000 que chaque année s'en va au loin notre bien commun. Ayons donc, par exemple, une assurance-feu pour les nôtres: ce serait facile et déjà nous aurions sauvé d'un bon pas vers la réaction nécessaire."

La Gaspésie n'échappe pas de son côté, à la condition générale: asservissements aux trusts. M. Jos-Louis Gagnon, le délégué, déplore le fait que dans la Gaspésie l'élite de la population tend à émigrer vers les villes. Une saine éducation nationale s'impose, qui gardera dans la région ses meilleurs éléments (1).

M. Gérard Barolet, de Shawinigan, insiste sur deux moyens d'action nationale: l'achat chez nous, et l'encouragement aux caisses populaires.

Enfin, le délégué de Drummondville, M. E. Simoneau, préconise plusieurs remèdes aux maux présents: organiser les ouvriers et les cultivateurs en corporations, encourager la culture du blé, si possible, et la construction de moulins à farine, faire sortir la femme de l'usine et l'y remplacer par le chef de famille. M. Robert Kirouac, de Québec, clôt l'assemblée.

On procède à l'assèmentation des membres sur l'idéal des J. P. et aussitôt, drapeaux en tête, tous se dirigent vers le Café St-Jacques pour y prendre le dîner.

L'assemblée du soir

M. P. Chaloult, de Québec, présidait l'assemblée. Avant de présenter les orateurs, il souligne le fait que le mot "séparatisme" autrefois chuchoté au fond des églises, s'élevait aujourd'hui en pleine lumière, signe d'une mentalité nouvelle et fruit d'une éducation nationale qui transformera Montréal de métropole du Canada en métropole d'un Canada français.

M. Roger Duhamel, des "Jeune-Canada", Le Québec doit rester français. Pourquoi? Parce que la jeunesse, consciente de ses devoirs, est une force, et qu'elle va s'employer par tous ses moyens à faire rompre le contrat qui est la Confédération.

En effet, celle-ci est une faillite pour nous, Canadiens français. Nous sommes négligés injustement. Les dernières nominations fédérales en sont un exemple criant: à peine un sixième des nôtres sont nommés, quand nous sommes le tiers de la population. Et qui paie? Le fair play britannique ne jouera toujours qu'en faveur des Britanniques. Un jour viendra où il nous faudra substituer à la politique la préoccupation de l'intérêt national, et alors le corporatisme, l'entente entre patrons et ouvriers, apportera un remède efficace contre le chômage, contre la déchéance économique, et donnera son véritable sens à la communion générale de tous les travailleurs.

M. Paul Bouchard, de la "Nation"

Dans un discours de près d'une heure, attentivement écouté et vi-

goureusement applaudi à maintes reprises, M. Bouchard montre toute l'injustice de la Confédération envers les Canadiens français, sa déchéance ainsi que celle de l'Empire britannique, et les possibilités pour les Canadiens français de s'affranchir des deux. En effet, nous sommes les seuls de tout l'Empire britannique à être encore en tutelle, à être encore des esclaves.

"L'Etat français est viable"

"Malgré sa faible population, comme d'ailleurs l'Irlande, la Hollande, la Suisse, le Paraguay, et grâce à ses ressources naturelles plus riches que celles de la France ou de l'Allemagne, qui pourtant suffisent à subvenir aux besoins de populations beaucoup plus nombreuses, l'Etat français est viable dans le Québec. Avec des moyens techniques appropriés, un gouvernement organisé pourrait nous doter d'institutions économiques modernes qui feraient de nous un grand peuple. Car il n'y a pas d'Etat national désespéré: les populations balkaniques, par exemple, eurent à souffrir beaucoup plus que nous, et pourtant aujourd'hui elles sont libres et prospères."

"Il faut se tenir prêts. Quand l'Inde, l'Egypte, l'Australie rejettent un joug qu'elles abhorrent ouvertement, il faudra que le Canada français soit au premier rang de ceux qui jouiront d'une liberté aussi précieuse que difficile à conquérir."

M. Lorenzo Lebel

M. Lebel aurait un grand nombre de révélations importantes à communiquer, mais le moment n'est pas encore venu de les dévoiler. Cependant il ne peut passer sous silence le fait que durant la dernière campagne électorale des pseudo-nationalistes ont tenté de s'emparer des "Jeunesses-Patriotes" et de les asservir à des fins politiques. "Le Comité central a dû être purgé de certains membres qui, pour servir leur intérêt et leur poche, ont voulu vendre les "Jeunesses-Patriotes" à un parti politique, répète-t-il."

Jusque-là tout va bien, la foule écoute, silencieuse et attentive. Continuant son discours, M. Lebel se lance dans des attaques obscures et incomplètes contre certains personnages en vue de la vie politique et publique de la province. L'incrimination se produit aussitôt dans l'auditoire. Des gens se mettent à sortir de la salle, quelques-uns crient: "Hourrah pour Duplessis!" Le peuple a donné justice à M. Duplessis!" Et c'est devant une salle qui se vide de plus en plus rapidement que M. Lebel parle en faveur de l'autonomie et du bien-être des Canadiens français, ainsi que du corporatisme.

M. Walter O'Leary

Le président-fondateur des J. P. termine la série des discours du congrès. Il réclame un idéal spirituel intense pour les Canadiens français, un idéal qui exigera beaucoup de sacrifices, mais dont la réalisation apportera les biens les plus précieux. "Nous ne sommes pas contre les Anglais ou les étrangers, dit-il, même si nous sommes forcés d'aller à l'encontre de leurs exigences, nous sommes pour les Canadiens français."

Résolutions

Les résolutions suivantes furent adoptées avant la levée de l'assemblée:

- Demander au gouvernement provincial de rendre illégal le parti communiste et d'appliquer la loi.
- Demander au gouvernement provincial de mettre à la raison le trust de l'électricité, sans toutefois prendre position entre M. Duplessis et M. Hamel.
- Faire tout en son pouvoir pour établir dans la province de Québec une organisation corporative intensive.
- Que le peuple canadien-français relève la tête. Nous ferons confiance dans l'Union nationale tant qu'elle ira droit.
- La "Jeunesse patriote" est irrévocablement patriote et séparatiste.

Le Front blanc

maître de St-Sébastien

Les blancs y restaurant les services publics

Saint-Sébastien, 14. (S.P.A.) — Maître de Saint-Sébastien depuis deux jours, le Front blanc a pourvu de vivres ce port basique et y a restauré les services publics, désorganisés au cours du siège.

A leur entrée à Saint-Sébastien, les blancs ont vu des groupes de gouvernementaux qui se combattaient: les nationalistes basques cherchaient à empêcher les anarchistes, naguère leurs alliés, de piller et d'incendier la ville. Les forces gouvernementales vaincues ont retiré à l'ouest et au sud, laissant le Front populaire à établir son quartier général au village de Motrico.

Le Congrès de la C. T. C. C.

Messe dite hier par S. E. Mgr Desmarais à St-Hyacinthe. Sermon de l'abbé L.-P. Breton. — Rapports du président Charpentier et de M. Picard

Saint-Hyacinthe, 14. (D.N.C.) — La ville de Saint-Hyacinthe est littéralement aux mains des travailleurs catholiques de la province, venus des quatre coins cardinaux. L'invasion commença dès samedi à l'occasion du 15e congrès annuel de la Confédération des travailleurs catholiques du Canada, qui durera jusqu'au 16 inclusivement. Invasion paisible, pacifique, à base de bon vouloir, mais qui redonne à l'atmosphère un peu de l'animation connue aux beaux jours des luttes politiques. On constate cependant qu'il y a moins de fièvre dans l'air, moins de suspicion, moins de rivalité sournoise. Les gens sont nombreux, mais ce sont des messages de paix sociale qui travaillent dans l'union et l'harmonie, en vue du meilleur bien des classes ouvrières, en coopération avec le capital sain. Un front populaire assaini, en somme.

La journée d'hier, dimanche, a été particulièrement remplie. Elle commença par une messe spéciale, à l'Hôtel-Dieu de Saint-Hyacinthe, dite par S. E. Mgr Desmarais, évêque auxiliaire de Saint-Hyacinthe et directeur de l'action catholique dans le diocèse. Le sermon de circonstance fut prononcé par M. l'abbé L.-P. Breton, vicaire à la cathédrale, qui développa le texte: "Cherchez d'abord le Royaume de Dieu et sa Justice, et le reste vous sera donné par surcroît."

Les délégués, les membres des syndicats catholiques de Saint-Hyacinthe, précédés des jeunes de la J.O.C.F., en tenue officielle, partirent de l'académie Girouard et déboulèrent par les rues de la ville, pour se rendre à la chapelle de l'Hôtel-Dieu.

Le congrès proprement dit s'ouvrit dans l'après-midi, à la salle de théâtre de l'Académie Girouard. M. Alfred Charpentier, président général de la C.T.C.C., de Montréal, présidait. Il avait à ses côtés M. l'abbé Georges Côté, aumônier général; MM. A. Quevillon, vice-président; Gérard Picard, secrétaire trésorier de Québec; J.-M. Dubé, secrétaire du Congrès; Léon Girard, secrétaire général des syndicats catholiques nationaux de Montréal; M. l'abbé Eucher Martel, aumônier des syndicats catholiques de Saint-Hyacinthe; l'abbé Jean Bertrand, aumônier des syndicats catholiques de Montréal; M. Albani Blanchard, président du comité central des syndicats catholiques de Saint-Hyacinthe; qui avait au début souhaité la bienvenue aux nombreux délégués au nom du travail organisé de Saint-Hyacinthe.

M. Charpentier a ensuite soumis son rapport sur les activités de la C.T.C.C., les fédérations et les syndicats affiliés au cours de la dernière année. Il a souligné que la cause syndicale catholique a fait des progrès considérables dans différents centres, notamment à Farnham, Granby, Magog, Saint-Marc-des-Carrières, Giffard, Saint-Philippe de Clermont, la Beauce, Saint-Joseph d'Alma, Baie des Haies, Saint-Grégoire de Montmorency, Saint-Hyacinthe. Il a rendu aussi hommage à la J.O.C.F., et à la bonne collaboration donnée par elle à la cause syndicale. M. Charpentier touche en passant à la législation, tant fédérale que provinciale, en dehors de la loi du prêt à bon marché pour la construction de logements ouvriers, le gouvernement a été incapable d'adopter de nouvelles lois sociales à cause du jugement de la Cour suprême du Canada.

La C.T.C.C. devra aussi demander une plus grande coopération des gouvernements, pour obtenir plus de clarté dans la loi de piquetage quant au nombre des "piquets", pouvant cerner un atelier en grève, et "pour déclarer illégal le piquetage d'un atelier déjà unioniste dans une autre organisation que celle qui a déclaré la grève dans les ateliers similaires de la même industrie."

M. Gérard Picard, qui revient de Genève, où il a assisté comme délégué des syndicats catholiques à la 20e session de la conférence internationale du travail, rend compte de sa mission dans un rapport détaillé. Il rappelle brièvement, sous forme schématique, ce qu'il s'est fait à la conférence, donnant un résumé des résolutions adoptées et des projets de conventions soumis.

Au banquet du soir, dans la salle des bazzars de l'Hôtel-Dieu, les travailleurs avaient pour invités d'honneur S. E. Mgr Desmarais, M. William Tremblay, ministre du Travail dans le cabinet Duplessis, et M. Gérard Tremblay, sous-ministre du Travail.

Curé de St-Victor

On apprend la nomination de M. l'abbé Paul-Emile Coursol, aumônier des Frères de la Charité, à Saint-François d'Assise, de Montréal, comme curé de Saint-Victor, en remplacement de M. l'abbé Wilfrid Gaumartin, nommé curé à Saint-Jean-Berchmans.

On croit savoir que le nouvel aumônier des Frères de la Charité sera M. l'abbé Philippe Perrier, qui repassera du diocèse de Joliette au diocèse de Montréal.

Si vous voyagez...

adressez-vous au SERVICE DES VOYAGES, LE "DEVOIR". Billets émis pour tous les pays au tarif des compagnies de paquebots, chemins de fer, autobus, hôtels, assurances bagages et accidents, chèque de voyages, passeports, etc. Téléphones MARC 1241.

Les travaux à l'île Sainte-Hélène

Déclaration de l'échevin Fortin — Un grand parc d'amusement ouvert tous les jours de l'année

M. Tancrede Fortin, ancien président du comité exécutif de la ville de Montréal et échevin du quartier Ville-Marie, se déclare enchanté de la politique du gouvernement Duplessis quant aux travaux de chômage sur l'île Sainte-Hélène. "L'applaudis, dit M. Fortin, à la déclaration que vient de faire le premier ministre de la province, au sujet des travaux à faire à l'île Sainte-Hélène. Quand j'étais président du comité exécutif en 1932, sur la fin de mon terme, le comité exécutif avait, à titre de travaux de chômage, voté \$300,000 pour les travaux préliminaires à exécuter à l'île Sainte-Hélène. On sait qu'il n'y avait ni égoûts, ni aqueduc, ni même de système d'électrification. Depuis lors, on a fait une série d'égoûts, et des autres travaux. Le premier ministre de la province semble bien disposé à allouer une somme annuelle de \$300,000 jusqu'à l'exécution complète des travaux."

"Je comprends qu'il faudrait plus que \$300,000 pour exécuter tous les travaux nécessaires, mais qu'il convient de les exécuter avec sagesse."

"Ce que je préconise serait de faire de l'île Sainte-Hélène un grand parc d'amusement ouvert tous les jours de l'année. Nous avons commencé les travaux pour faire une plage d'été, mais il faudrait faire de l'île un parc d'amusement pour l'hiver, analogue au Lac Placide dans l'Etat de New-York."

"Car l'île Sainte-Hélène fournirait l'endroit par excellence pour les sports d'hiver, ce qui permettrait d'y amener plus de touristes. On y pourrait ressusciter les carnivals d'hiver, à un coût minime. De plus, en été, on pourrait en appliquant les plans déjà faits par M. Todd, architecte de renom, utiliser l'île Sainte-Hélène et faire une plage splendide."

Faits divers

Deux morts dans une collision avec un solotram

Deux nègres des Etats-Unis ont été tués instantanément et leurs quatre compagnons, des noirs également, ont été grièvement blessés, vers deux heures, hier matin, lorsque l'auto dans laquelle ils se trouvaient et qui roulait vers l'est, sur la rue Dorchester, vint en collision avec un solotram du circuit Papineau, qui se dirigeait vers le nord. Le choc a été très violent. Le solotram a sauté de la voie ferrée. L'auto a été complètement démolie.

Les morts sont: Solomon Barcus, 49 ans, et Robert Louis, 25 ans, tous deux de Rouses-Point, New-York.

Les blessés sont: Jacob Taylor, 42 ans, de Rouses-Point, souffrant d'une fracture du crâne; Fred Burns, 51 ans, de Philadelphie; James Wynn, 40 ans, de Philadelphie; souffrant d'une fracture probable du crâne; Robert Jackson, de Rouses-Point. L'état de ces quatre blessés est très critique, tandis que le Wattman, M. Edouard Mathieu, 5303, de Lanaudière, a été légèrement blessé.

Victimes d'un chauffard

La police de Ville-Emard est à la recherche du chauffard qui a blessé, hier après-midi, vers cinq heures, M. John Rennie, 50 ans, 1412, rue Ville-Marie, et Abraham Hall, 59 ans, 3031, rue Jacques-Hertel, qui ont dû être transportés à l'hôpital Général, où nous apprenons que leur état n'est pas grave.

Fillette tuée par un auto

Alors que M. Albert Murray, de Mont-Saint-Grégoire, était au volant de sa voiture, il a renversé, vers 7 heures, samedi soir, Jacqueline Thériault, 2 ans, comme la fillette s'amusaient devant la demeure de ses parents, 1389 est, rue de Montigny. Le médecin appelé en toute hâte n'a pu que constater la mort de la fillette.

Blessés dans une explosion

M. B. Rice, vice-président des studios Rice, 750 est, rue Sherbrooke, et sa femme, Mme Rice, ont été blessés lorsque le poêle à l'huile a fait explosion dans leur demeure, 9644, chemin La Salle, à Ville La Salle. L'incendie qui suivit cette explosion a causé des dommages que l'on estime à quelque \$1,500. Les blessures de M. et de Mme Rice n'inspirent pas de craintes sérieuses.

Demande d'exhumation

Granby, 14. — Mme veuve Aurèle Vallée, de Montréal, a demandé au procureur général de la province d'exhumer le cadavre de son mari, tué dans une collision lorsque sa motocyclette a donné contre un véhicule à traction animale qui n'était pas muni de phares. Mme Vallée allègue qu'il y a eu négligence de la part des autorités de Waterloo et pour cette raison elle demande une nouvelle enquête sur la mort de son mari.

Il tombe du marche pied

Hull, 14. (P.C.) — Alors qu'il regagnait son domicile en se tenant sur le marchepied de l'auto de M. C. Ede, de Deschênes, Bertrand Clark a perdu l'équilibre et est tombé sur la chaussée. En tombant, il s'est fracturé le crâne et est mort peu après.

Electrocuté

On a trouvé, hier après-midi, dans la cave de l'épicerie de M. Paul Delisle, 2800, rue Jolicoeur, le cadavre de Rosaire Cardinal, 24 ans, 2843, rue Raudot, Ville-Emard. D'après la police Cardinal se serait électrocuté en voulant allumer une lumière.

Tué par une auto

Georges Mantha, 65 ans, Côte-de-Liesse, Dorval, a succombé à ses blessures peu de temps après avoir été renversé, samedi soir, vers 9 heures, à l'angle du boulevard Deschênes et du chemin de la Côte Ste-Catherine.

La Politique

Ministres et députés chez Mgr Courchesne

Rimouski, 14. (C.P.) — Plusieurs ministres et députés provinciaux ont rencontré S. E. Mgr Courchesne, évêque de Rimouski, pour discuter diverses questions agricoles. Parmi les députés et ministres, on remarquait notamment M. Joseph Bilodeau, ministre des Affaires municipales, de l'Industrie et du Commerce; M. Onésime Gagnon, ministre des Mines et des Pêcheries; M. Henry-L. Auger, ministre de la Colonisation; M. Esdras Minville, conseiller technique du ministère de l'Industrie et du Commerce; M. Ferdinand Paradis, député de Matapédia; M. Alphonse Pelletier, député de Gaspé-Nord.

M. Thibault délégué de M. Auger

M. Gérard Thibault, député de Montréal-Mercier, a été chargé par M. Henry Auger, ministre de la Colonisation, de représenter le ministre au voyage dans la région du Témiscamingue, pour la visite des paroisses de colonisation et des mines.

Proclamés élus

Québec, 14. — La dernière livraison de la Gazette officielle proclame officiellement élus à l'Assemblée législative les six députés dont les noms et qualités suivent: M. Antonio Elie, cultivateur à Baieville, pour représenter le district électoral d'Yamaska;

M. Emil Lesage, marchand à Macamic, pour représenter le district électoral d'Abitibi;

M. Arthur Larouche, aviculteur à Chicoutimi, pour représenter le district électoral de Chicoutimi;

M. Nil-Elie Larivière, vendeur d'essence à Rouyn, pour représenter le district électoral de Témiscamingue;

M. C. Romulus Ducharme, avocat à la Tuque, pour représenter le district électoral de Laviolette;

COMMERCE ET FINANCE

Nouvelles raisons sociales

Les sociétés et compagnies récemment enregistrées

Capital Drygoods Company.
3628, St-Laurent,
Joseph Goroff,
Philip Levy.

Royal Furniture Service Reg'd.
5105, Blvd St-Laurent,
Irving Fanabaria.

True Fissure Mines, Limited.
447, St-Frs-Xavier,
Robert T. Mullin, secrétaire.

American Grill.
Fabien Guérin.

Haydon Sales Company.
910 Edifice "Confederation",
Arthur Litwin.

Fridco Lamp Manufacturing Co.
Sam Friedlander.

The Cereal Shop.
4292 St-Laurent,
Isidore Perel.

Better Value Store 1c to \$1.
3697 est. Ontario,
Morris Glasser.

La G.C. De Orange-Jules Reg'd.
Angle s.-o. Vuillier et Sherbrooke,
Irene Bourdon, épouse de
Hermas Gibeau.

Frank Biledeau & Company.
1396 ouest, Ste-Catherine,
Frank Biledeau,
Douglass Locke.

Marchesseault Frères.
221 Plateau,
Omer Marchesseault,
Fernand Marchesseault.

Appleby Furs.
Edifice Drummond,
Abraham Applebaum.

Anderson Shirt Company.
35, Avenue Bagge,
Sydney Canter.

Les nouvelles en raccourci

Cours de l'or

Londres 14 (P. A.). — Le cours de l'or a fléchi de 1d à 137s 5d.

Nouvelles compagnies

Québec, 14 (P. C.). — Les compagnies suivantes ont été incorporées: Solidor Mines Company, \$20,000; Montréal: Salaison Papineau, Inc., \$20,000; Montréal: "Centre universitaire Laval de Québec", sans capital-actions; Québec: Normandin & Cie, Ltée, \$20,000; Montréal: Sauvé & St-Amour, Ltée, St-Eustache; Improvement Co., Ltd., \$10,000; Québec: Gold Mining Financial Corporation, \$5,000,000, Québec.

Dominion Woollens

Toronto, 14. — Dominion Woollens & Worsted Ltd montre pour l'exercice terminé le 30 juin un revenu d'exploitation de \$5,055 contre une perte d'exploitation de \$238,756 précédemment. Le revenu net a été de \$3,360 qui porte le bénéfice accumulé à \$523,285 à comparer à \$519,625. L'actif global se dresse à \$4,581,407, l'actif liquide à \$1,444,039 et le passif exigible à \$848,353.

Dividendes déclarés

Canadian Fairbanks Morse, 1-1-2 pour cent sur les actions privilégiées, payable le 15 octobre aux actionnaires enregistrés le 30 septembre; ex-dividende le 29 sept.

Toronto General Trusts, 1 p.c. payable le 1er octobre aux actionnaires enregistrés le 19 sept.

Standard Fuel, 1-5-8 p.c. sur les actions privilégiées, payable le 1er octobre aux actionnaires enregistrés le 15 sept.

G. Tamblin Ltd., 1-3-4 p.c. sur les actions privilégiées, payable le 1er octobre aux actionnaires enregistrés le 19 sept.

F. N. Burt Company Ltd., 50 cts par action ordinaire et \$1.75 par action privilégiée, payables le 1er octobre aux actionnaires inscrits le 15 sept.

Consolidated Bakeries, 20 cts par action, payable le 1er octobre aux actionnaires enregistrés le 18 sept.

Bruck Silk Mills Ltd., dividende intermédiaire de 10 sous par action, payable le 15 octobre aux actionnaires enregistrés le 25 sept.

Cours de l'argent

Montréal, (P.C.). — Le marché de l'argent est à peu près ferme ce matin. Offres à l'ouverture: sept. 44.60; déc. 44.50; mars, mai et juil. 44.60.

Cours du sucre

New-York, 14. (P.A.). — Le marché du sucre est ferme. Options: sept. offre, 2.73; nov. 2.66; jan. offre, 2.49; mars, offre, 2.46; mai, offre, 2.47; juil. offre, 2.49.

Cours du café

New-York, 14. (P.A.). — Le marché du sucre est ferme. Rio: sept. non coté; déc. offre.

Bourse de New-York

New-York, 14. (P.A.). — Quelques titres d'attente et certaines spécialités étaient en demande ce matin tandis que le reste de la liste avait tendance à fléchir. On a constaté des prises de bénéfices dans les vedettes des derniers jours. Le mouvement de vente toutefois n'a pas été considérable.

Cours fournis par la maison L.-J. FORGET & CIE, courtiers, 411 Saint-Fran-Xavier.

Ventes	Valeurs	Ouv. Haut Bas
15 Bruck Silk	12.4	12.4
22 Bathurst "A"	12.4	12.4
80 C. Nth. Pow.	25	25
30 C. Celanese	27 1/2	27 1/2
60 C. Cement pr.	87	87
80 C. Bronze	37.4	37.4
185 C. & P. d.	8 1/2	8 1/2
105 C. Ind. Al. A	6 1/2	6 1/2
245 Can. Pac. Ry.	12	12
275 Con. Smelters	58 1/2	58 1/2
15 C. Hy. El. pr.	45	45
25 Dist. Seagr.	25	25
150 Dom. Bridge	45	45
5 D. Glass	108	108
35 D. Steel & C. B.	5 1/2	5 1/2
185 L. of Woods	19 1/2	19 1/2
100 Found. Co.	14 1/2	14 1/2
45 Gen. Steel W.	4 1/2	4 1/2
480 H. Smith pr.	95	95
425 Holl. Con. G.	14 1/2	14 1/2
1155 Int. Nickel	56 1/2	56 1/2
185 L. of Woods	30	30
50 Moss Harris	4	4
60 McColl. Front.	14 1/2	14 1/2
300 Mont. Pow.	31 1/2	31 1/2
89 Mt. Pow. Deb.	50 1/2	50 1/2
100 Nat. Breweries	43 1/2	43 1/2
70 Steel of Can.	69 1/2	69 1/2
350 Noranda	64	64
5 Power Corp.	14 1/2	14 1/2
25 Reg. Knit.	20 1/2	20 1/2
825 Shaw W. & P.	20 1/2	20 1/2
215 Sh. Williams	19 1/2	19 1/2
70 Steel of Can.	69 1/2	69 1/2
150 Winn. Elec.	24 1/2	24 1/2
24 Montréal	179	179
31 Royale	179	179

Ventes	Valeurs	Ouv. Haut Bas
Alloy Chemical	22 1/2	22 1/2
American Can	125 1/2	125 1/2
American Power & Light	12 1/2	12 1/2
American Smelting	83 1/2	83 1/2
American Water Works	25 1/2	25 1/2
American Tel. & Tel.	25 1/2	25 1/2
Anacostia	30 1/2	30 1/2
Atlantic Refining	27 1/2	27 1/2
Auburn	30 1/2	30 1/2
Baldwin Locomotive	44 1/2	44 1/2
Baltimore & Ohio	25 1/2	25 1/2
Bethlehem Steel	69 1/2	69 1/2
Canadian Pacific	30 1/2	30 1/2
Commercial Solvents	15 1/2	15 1/2
Chrysler Motors	114 1/2	114 1/2
Columbia Gas & Electric	42 1/2	42 1/2
Cons. Gas of New York	42 1/2	42 1/2
Continental Can. Co.	71 1/2	71 1/2
Cons. Products	3 1/2	3 1/2
Commonwealth South.	3 1/2	3 1/2
Dupont	160 1/2	160 1/2
Elec. Pow. & Light Corp.	15 1/2	15 1/2
Freeport Texas	26 1/2	26 1/2
General Foods Corp.	39 1/2	39 1/2
General Motors	67 1/2	67 1/2
Gillette	46 1/2	46 1/2
General Electric	47 1/2	47 1/2
General Ry. Signal	47 1/2	47 1/2
Hudson Motor	12 1/2	12 1/2
Int. Tel. & Tel. Co.	12 1/2	12 1/2
Kennecott Copper	47 1/2	47 1/2
Loews Theatre	51 1/2	51 1/2
Mack Trucks	38 1/2	38 1/2
Montgomery & Ward	48 1/2	48 1/2
Nash Car Co.	48 1/2	48 1/2
National Biscuit	31 1/2	31 1/2
National Power Light	11 1/2	11 1/2
New York Central	96 1/2	96 1/2
North American	32 1/2	32 1/2
New Haven	3 1/2	3 1/2
Packard Motors	15 1/2	15 1/2
Pennsylvania R.R.	39 1/2	39 1/2
Phillips Petroleum	41 1/2	41 1/2
Pul. Serv. of New Jersey	11 1/2	11 1/2
Radio Corporation	20 1/2	20 1/2
Remington Rand	20 1/2	20 1/2
Republic Iron & Steel	82 1/2	82 1/2
Sears Roebuck	22 1/2	22 1/2
Southern Ry.	22 1/2	22 1/2
Standard Brand	15 1/2	15 1/2
Standard Gas & Electric	15 1/2	15 1/2
Standard Oil of New Jersey	62 1/2	62 1/2
Soocon Vacuum Oil	13 1/2	13 1/2
Studebaker	37 1/2	37 1/2
Texas Corp.	37 1/2	37 1/2
Union Pacific	140 1/2	140 1/2
United Alkali	16 1/2	16 1/2
U. S. Rubber	31 1/2	31 1/2
U. S. Indus. Alcohol	70 1/2	70 1/2
U. S. Steel	70 1/2	70 1/2
Vanadium	24 1/2	24 1/2
Western Union	143 1/2	143 1/2
Westinghouse	54 1/2	54 1/2
Woolworth	29 1/2	29 1/2
Houdaille "B"	29 1/2	29 1/2

Bourse des mines

Cours fournis au "Devoir" par Burke, Danseur & Co., 37, rue St-Jacques.

Ventes	Valeurs	Ouv. Haut Bas
Ashley	14	14
Barry Hill	6 1/2	6 1/2
Cent. Patricia	4 1/2	4 1/2
Dome Mines	57	57
Granada	35 1/2	35 1/2
Hollinger	14 1/2	14 1/2
Holloway Gold	8 1/2	8 1/2
Int. Nickel	56 1/2	56 1/2
Lake Shore	56 1/2	56 1/2
Manitou	4 1/2	4 1/2
Can. Malartic	122 1/2	122 1/2
Mining Corp.	2 1/2	2 1/2
Noranda	63 1/2	63 1/2
Premier Gold	3 1/2	3 1/2
San Antonio	1 1/2	1 1/2
Sherr Gordon	1 1/2	1 1/2
Siscoe	4 1/2	4 1/2
Stadacona	6 1/2	6 1/2
Wright Harg.	12 1/2	12 1/2
Wayside	12 1/2	12 1/2
HORS LISTE		
Cent. Man.	30	30
Eldorado	128	127 1/2
Kirk Hudson	120	122 1/2
Ventures	120	122 1/2

Les mines

Dans le bulletin de la production minière pour le mois de juillet 1935, émis ces jours-ci par le Service des Mines de la Province de Québec, on constate une nouvelle hausse des expéditions d'amiantes. En effet, celles du mois de juillet sont les plus élevées enregistrées depuis 1931. Le ciment a atteint sa plus haute production mensuelle depuis juin 1932, et les produits d'argile, depuis septembre 1933.

Toutes les substances énumérées au bulletin surpassent en production celles du mois correspondant de 1935. L'excédent était particulièrement élevé pour l'amiante, l'or et l'argent. Malgré une légère baisse dans la production d'or du mois de juillet, celle-ci n'en a pas moins donné un rendement très élevé.

Le septième mois de 1935 accuse une augmentation dans la production d'amiante, d'or, de produits d'argile et de ciment, respectivement 51, 54, 33 et 31 pour cent, par rapport à la période correspondante de 1935.

Statistique de la production minière durant le mois de juillet 1935:

Amiante, tonnes: juillet 1935, 27,749; 1935, 15,398; juin 1935, 23,136; 7 mois 1935, 148,130, 1935, 98,144.

Métaux précieux:

Or, onces: juillet 1935, 56,768, 1935, 40,125; juin 1935, 58,351; 7 mois 1935, 377,128, 1935, 244,926.

Argent, onces: juil. 1935, 140,010, 1935, 52,655; juin 1935, 44,634; 7 mois 1935, 420,931, 1935, 427,696.

Matériaux de construction:

Produits d'argile: juil. 1935, 883,983, 1935, 880,027; juin 1935, 861,699; 7 mois 1935, 8342,310, 1935, 8257,497.

Ciment: juillet 1935, 11,196; 1935, 9,795; juin 1935, 12,156; 7 mois 1935, 72,415, 1935, 74,025.

Ciment barils: juil. 1935, 729,215, 1935, 233,695; juin 1935, 274,834; 7 mois 1935, 1,045,784, 1935, 795,351.

Marché des changes

Cours moyens à l'ouverture tels que fournis par L.-G. Beaubien et Compagnie:

Ventes	Valeurs	Ouv. Haut Bas
Angleterre, L. S.	\$4.86 2-3	\$5.06 5-8
France, franc	0.392 0.658	1-2
Belgique, belga	1.390	1.692
Italie, lire	0.526	0.788
Suisse, franc	1.93	3.260
Hollande, florin	4.02	6.789
Espagne, peseta	1.93	
Suède, couronne	2.68	2.611
Norvège, couronne	2.68	2.546
Danemark, couronne	2.68	2.261
Brésil, milreis	1.196	0.860
Etats-Unis, dollar	\$1.00	Pair
Allemagne, R. Mark	2.382	4.026

A MIDI

Ventes	Valeurs	Ouv. Haut Bas
A Montréal:		
Livre sterling	\$5.06 1-8	
Dollar américain	99 31-32	
Franc français	0.0658 1-4	
A New-York:		
Livre sterling	\$5.06 3-8	
Dollar canadien	1.00 1-32	
Franc français	0.0658 3-8	
A Paris:		
Livre sterling	76.93 frs	
Dollar canadien	15.18 frs	
Dollar américain	15.19 frs	
En or:		
Livre sterling	12sh. 4d.	
Dollar américain	59.44s.	
Dollar canadien	59.41s.	

Pioneer

La production de Pioneer Gold

Avis public

AVIS PUBLIC est par les présentes donné que DAME ALICE AMYOT, épouse d'ALBERT PAQUET, mdecin, Dame GABRIELLE AMYOT, épouse d'HENRI BRAY, financier, tous quatre de la Cité de Québec, district de Québec, à sa prochaine session, aux fins de faire autoriser les exécuteurs testamentaires et fiduciaires de feu l'honorable Georges-Émile Amyot, à placer les deniers dépendant de la Succession de ce dernier, soit en conformité avec les dispositions de la clause dix-huit du testament de celui-ci, soit en conformité des dispositions de l'article 881 du Code Civil, et pour toutes autres fins.

MONTREAL, ce 11 septembre 1935.
BEAULIEU, GOUIN, MERCIER
& ALLIER,
Procureurs des Postulants.

BOURSE ET CURB

Montréal

(P.C.) — Des prises de bénéfices ont rendu le marché quelque peu instable mais l'activité n'a pas été considérable. Les métaux, les papiers, les liquors, les producteurs de matériel ferroviaire et la construction ont été faibles.

Canadian Bronze a reculé de 1 1/2 à 37 1/2, et St. Lawrence Paper de plus d'un point à 32 1/2. Les autres changements n'ont été que de quelques fractions.

Sur le Curb la plupart des titres actifs ont un peu fléchi.

Dans la section des mines Lee Gold a avancé à 10 1/2 pour ensuite fléchir à 9, gain net de 2 sous. Thompson Cadillac, Alexandria, Cartier Malartic, Parkhill, Perron Gold ont avancé d'une couple de sous. Francoeur a reculé de 6 sous à 1.30.

BOURSE

(Compilation de la maison L.-G. BEAUBIEN & CIE)

84 ouest, Notre-Dame, Montréal.

Ventes Valeurs Ouv. Haut Bas 11.00

Ventes	Valeurs	Ouv. Haut Bas
15 Bruck Silk	12.4	12.4
22 Bathurst "A"	12.4	12.4
80 C. Nth. Pow.	25	25
30 C. Celanese	27 1/2	27 1/2
60 C. Cement pr.	87	87
80 C. Bronze	37.4	37.4
185 C. & P. d.	8 1/2	8 1/2
105 C. Ind. Al. A	6 1/2	6 1/2
245 Can. Pac. Ry.	12	12
275 Con. Smelters	58 1/2	58 1/2
15 C. Hy. El. pr.	45	45
25 Dist. Seagr.	25	25
150 Dom. Bridge	45	45
5 D. Glass	108	108
35 D. Steel & C. B.	5 1/2	5 1/2
185 L. of Woods	19 1/2	19 1/2
100 Found. Co.	14 1/2	14 1/2
45 Gen. Steel W.	4 1/2	4 1/2
480 H. Smith pr.	95	95
425 Holl. Con. G.	14 1/2	14 1/2
1155 Int. Nickel	56 1/2	56 1/2
185 L. of Woods	30	30
50 Moss Harris	4	4
60 McColl. Front.	14 1/2	14 1/2
300 Mont. Pow.	31 1/2	31 1/2
89 Mt. Pow. Deb.	50 1/2	50 1/2
100 Nat. Breweries	43 1/2	43 1/2
70 Steel of Can.	69 1/2	69 1/2
350 Noranda	64	64
5 Power Corp.	14 1/2	14 1/2
25 Reg. Knit.	20 1/2	20 1/2
825 Shaw W. & P.	20 1/2	20 1/2
215 Sh. Williams	19 1/2	19 1/2
70 Steel of Can.	69 1/2	69 1/2
150 Winn. Elec.	24 1/2	24 1/2
24 Montréal	179	179
31 Royale	179	179

CURB

(Compilation de la maison L.-J. FORGET & CIE)

471, St-Frs-Xavier, Montréal.

Ventes Valeurs Ouv. Haut Bas 11.00

1971, Et-Fra-Xavier,		Ouv.
B. Am. Oil	23 1/2	
Cons. Pap.	25	
D. Cor. Se.	25	
Ford "A"	22 1/2	
Imperial O.	20 1/2	
Int. Petrol.	35 1/2	
Melchers A.	9 1/2	
Price Bro.	6 1/2	
Royalite O.	27 1/2	
MINES:		
Beaufort	53	
Bouscort	38 1/2	
Brownline	13 1/2	
Can. Majar.	12 1/2	
Clery	26 1/2	
Clericy	7 1/2	
Dome Min.	56 1/2	
Eldorado	27 1/2	
Eldorado	128	
Francosur	7 1/2	
G. S. S.	64	
Le Gold	7	
Mowatters	14	
O'Brien	5.60	
O'Brien	5.60	
Parkhill	34	
Person	1.85	
Shawkey	1.12	
Sherr. Gold	1.75	
Sherr. Gold	1.75	
S. Mall. 85	1.85	
Sullivan	66	
Stadao	2.31	
Tire hors-liste.		
et que le creusa		
du premier		
mencher samedi.		
du sondage No		

LA VIE SPORTIVE

Autre victoire de Secret Lover à Blue Bonnets

Secret Lover, qui a été réclamé par R.-V. Parish au cours de la réunion de King's Park, a remporté une éclatante victoire pour son nouveau propriétaire, samedi dernier, à la piste de Blue Bonnets, alors que le fils de Sun Briar a gagné la coupe de l'hôtel Windsor, la principale épreuve à l'affiche à la piste de MM. Cattarini et Dandurand. Lotta Ains et Leary se sont classés à la suite du vainqueur dans l'ordre de mention, tandis que le favori Eldee a fini en 6e place.

La première course a réuni six partants et elle s'est terminée par une grosse surprise lorsque Last Time, à S. Tremaine, a eu raison de Nirebro, avec Léo D, comme 3e.

La 2e course s'est terminée par une victoire locale lorsque Red Vamp, à J.-P. Macey, est sorti victorieux, l'emportant sur Jane McGree pendant que Top Shot se classait troisième. Au mutuel elle a donné \$13.05 pendant que le pari double a réalisé \$198.15.

Le Steeplechase du Parc Connaught a fourni une énorme surprise lorsque Super Power, portant les couleurs de Joe Mascherpa, est sorti victorieux. Il a battu Fair Diana, à W. T. Northgrave, jr, qui a fini en 2e et le favori, No Room, à D. Brown, s'est classé 3e.

Résultat des épreuves:

PREMIERE course — 5 1-2 furlongs.

Last Time, 106, F. Smith, 106, Nirebro, J. Wilson, 106, Léo D, F. Collins, 104, Maple Sue, E. Fator, 106, Doramella, A. Martinez, 106, Just, R. Fair, 115, Immune, A. Bodiou, 106, Lady Kilmur, Wimmer, 110, Carolyn Baker, C. Martinez, 110, Tom Whittier, T. Fowler, 109, Temps: 1:10 2-5. Piste boueuse. \$2.00 au mutuel rapportant sur Last Time, \$16.40 en 1er, \$8.00 en 2ème et \$5.60 en 3e; sur Nirebro: \$22.30 en 2e et \$10.25 en 3e; sur Léo D, \$3.30 en 3e.

DEUXIEME course — 6 furlongs. Red Vamp, E. Fator, 108, Jane McGree, F. Collins, 107, Top Shot, T. Brennan, 112, Newell, G. Courtney, 111, Stanella II, Halliburton, 112, Altus Nuba, A. Martinez, 115, Harry Bowman, J. Wilson, 114, Cordecent, R. Moore, 111, Rosevale, W. Woods, 107, Temps Limit, A. Harris, 107, Temps: 1:17 4-5. Piste boueuse. \$2.00 sur Red Vamp: \$13.05, \$9.90, \$6.35; sur Jane McGree: \$7.15 et \$4.95; sur Top Shot: \$6.65. Le pari double sur Last Time et Red Vamp a rapporté \$198.15.

TROISIEME course — 6 furlongs. Mr. Wildwood, T. Fowler, 118, Candy Feast, F. Munden, 115, Hidden City, T. Brennan, 115, Oiseau Noir, F. Collins, 110, Freestone, E. Aftor, 112, Anoka, W. Halliburton, 112, Temps: 1:17. Piste boueuse. \$2.00 sur Mr. Wildwood: \$7.60, \$5.00, \$3.40; sur Candy Feast: \$3.50 et \$3.15; sur Hidden City: \$3.50 et \$3.15.

QUATRIEME course — 2 milles. Super Power, J. Blackburn, 147, Fair Diana, G. Northgrave, 132, No Room, D. Brown Jr, 152, Mr. Peck, J. Lepard, 137, William J. H. Coulson, 142, Branch, F. Duford, 139, Squirt, A. Potvin, 142, Silver Trail, C. Cotton, 139, Temps: 4:14 1-5. Piste boueuse. \$2.00 sur Super Power: \$14.35, \$5.55, \$3.95; sur Fair Diana: \$3.65, \$3.00; sur No Room: \$3.80.

CINQUIEME course — 6 furlongs. Brother Newt, G. Bond, 115, Logwood, R. Wimmer, 115, Hourless Queen, J. Wilson, 112, Fay Vixen, A. Harris, 109, Thistle Dust, F. Collins, 112, Pas Christian, A. Bodiou, 116, Pancoast, F. Munden, 116, Clasp, E. Aftor, 108, Temps: 1:16 4-5. Piste boueuse. \$2.00 sur Brother Newt: \$15.00, \$8.25, \$5.30; sur Logwood: \$4.85, \$3.30; sur Hourless Queen: \$5.70.

SIXIEME course — 7 furlongs. Coupe Hôtel Windsor. Secret Lover, F. Collins, 115, Lotta Ains, A. Bodiou, 104, Leary, W. Halliburton, 116, Golden Princess, F. Munden, 120, Fidee, R. Fair, 115, Eldee, E. Fator, 110, Bear M. F. Smock, 115, Galabang, R. Wimmer, 109, Temps: 1:20 1-5. Piste boueuse. \$2.00 sur Secret Lover: \$8.45, \$4.30, \$3.30; sur Lotta Ains: \$6.40, \$4.25; sur Leary: \$4.40.

SEPTIEME course — 1 mille. Idolatry, F. Collins, 110, Penang, E. Fator, 115, Tee Off, J. Gwynne, 111, Investor, F. Smock, 112, Rosalia, G. Courtney, 107, Pot Au Mint, A. Harris, 108, The Millay, E. Terhune, 107, Recital, W. Woods, 107, Temps: 1:44 2-5. Piste boueuse. \$2.00 sur Idolatry: \$4.10, \$3.85, \$2.85; sur Penang: \$5.10, \$3.80; sur Tee Off: \$3.60.

HUITIEME course — 6 furlongs. Thunder Speed, C. Martinez, 112, Assyrian Prince, F. Collins, 106, Sun Fash, C. Cotton, 115, Filana, A. Harris, 107, Visionary Hour, Wimmer, 111, Authority, A. Martinez, 108, Candy Pot, A. Diliddo, 115, Bubbling Out, E. Fator, 115, Noble Gift, G. Gwynne, 112, Temps: 1:17 2-5. Piste boueuse. \$2.00 sur Thunder Speed: \$6.70, \$4.70, \$3.25; sur Assyrian Prince: \$7.20, \$3.70; sur Sun Fash: \$3.05, \$2.40. La Quinella rapporte \$53.45.

Buffalo se qualifie pour la finale

Newark, 14. — Les champions de la ligue internationale, les Bisons, de Buffalo, se sont qualifiés pour la finale de la série pour le trophée des gouverneurs, en éliminant les Ours de Newark par 4 victoires, contre une défaite. Hier après-midi les Bisons ont vaincu leurs rivaux par un résultat de 7 à 4 et cela grâce au ralliement des visiteurs à la 4e manche, alors qu'ils enregistraient cinq points à la suite de trois coups réussis, une erreur et un frappeur touché par la balle du lanceur.

Résultat détaillé de la partie:

	ab	p	cs	r	a	e
Meyers, 3b...	5	2	2	1	2	0
Fletcher, 1b...	5	0	2	12	0	0
McGowan, cc...	5	0	0	3	0	0
Dickshot, cd...	4	0	0	2	0	0
Olson, 2b...	2	1	0	2	0	0
Carnegie, cg...	4	2	2	2	0	0
Mulleavy, ac...	5	0	2	4	7	0
Crouse, r...	3	1	2	1	0	0
Fischer, l...	3	1	0	0	0	0
Wilson, l...	0	0	0	0	3	0

Totaux 36 7 10 27 13 0

NEWARK

Hawkins, 3b...	5	0	1	5	5	0
Boyle, cd...	2	0	0	2	0	0
Rosenfeld, cd...	2	0	1	1	0	0
Koy, cc...	4	0	1	1	0	0
Baker, cg...	4	1	2	1	0	0
Kies, r...	4	0	0	2	1	0
Fritz, 1b...	4	0	0	9	2	0
Schalk, 2b...	4	2	3	3	5	0
Richardson, ac...	4	1	1	2	2	0
Kleinhaus, l...	1	0	0	0	0	0
x-Kelleher...	1	0	1	0	0	0
Piechota, l...	1	0	1	0	0	0
Duke, l...	1	0	0	1	1	0
xx-Tamulis...	1	0	0	0	0	0

Totaux 37 4 10 27 16 2

x-A frappé pour Kleinhaus à la 5e.

xx-A frappé pour Duke à la 9e.

Résultat par manches:

Buffalo 0000501100—7

Newark 0000210001—4

SOMMAIRE

Points comptés sur coups de Fletcher 3, Richardson, Hawkins, Meyers, Schalk 2, et Crouse. Deux-buts: Fletcher, Schalk, Baker et Carnegie. Trois-buts: Fletcher et Baker. Circuits: Meyers et Schalk. But volé: Dickshot. Sacrifices: Olson, Carnegie, Wilson. Laisses sur les buts: Buffalo 10; Newark 6. Buts sur balles de Kleinhaus 3; retirés par Kleinhaus 1; Fischer 1. Coups sûrs sur balles de Kleinhaus 6 en 6 manches; Piechota, 2 en 0; Duke, 2 en 4; Fischer, 6 en 4-3; Wilson, 4 en 4-3. Frappé par le lanceur, par Kleinhaus: Olson. Balle passée: Kies. Lanceur gagnant: Fischer; lanceur perdant: Kleinhaus. Arbitres: Donnelly, Campbell et Van Graffan. Temps: 1 h. 45.

SAMEDI

Buffalo 010003020—6 10 0

Newark 000010000—1 6 1

Kline et Crouse; Sundra, Makosky et Baker.

BALTIMORE A L'AVANTAGE

Baltimore, 14. — Dans une partie marquée par un combat royal entre les joueurs des deux clubs, les Orioles ont défait Rochester 6-3 hier, prenant l'avantage 3-2 dans la série de quatre de sept pour la coupe des Gouverneurs.

Résultat détaillé de la partie:

	ab	p	cs	r	a	e
James, a.c.	4	2	3	1	2	0
Crabtree, c.c.	5	0	1	1	0	0
Mills, c.c.	5	0	1	2	0	0
Weintraub, 1b.	4	1	1	8	2	0
Sturdy, 3b.	4	0	1	1	4	0
Scoffie, c.d.	4	0	1	1	2	0
Cuccinello, 2b.	4	0	1	1	2	0
O'Farrell, r.	4	0	1	9	1	0
Weiland, l.	2	0	0	0	2	0
xBrown	1	0	0	0	0	0
Klinger, l.	0	0	0	0	0	0
Murray, l.	0	0	0	0	0	0
Michaels, l.	0	0	0	0	0	0
xxRothrock	1	0	0	0	0	0

Totaux 38 3 10 24 14

BALTIMORE

Hoffner, a.c.	4	1	1	0	7	0
Powers, 1b.	4	0	0	14	0	0
Cissell, 2b.	3	2	2	3	5	0
Abernathy, c.c.	4	2	2	2	0	0
Wright, c.g.	4	0	1	2	0	0
Martin, 3b.	4	0	0	0	3	0
Chapman, e.d.	3	1	2	1	0	0
Savino, r.	3	0	2	5	0	0
Melton, l.	4	0	1	0	1	0

Totaux 33 6 11 27 16

xxFrappa pour Weiland à la 7e.

xxFrappa pour Michaels à la 9e.

Rochester 000001011—3

Baltimore 00200103x—6

Sommaire — Erreurs: Hoffner 2.

Cuccinello. Points comptés sur coups de Hoffner, Cissell, Mills, Abernathy 2, Cuccinello, Wright, Melton, Crabtree, Deux-buts: Chapman, Savino. Trois-buts: James, Abernathy. Circuits: Hoffner, Cissell, Abernathy. Doubles-jeux: Cissell à Powers; Weintraub à James. Laisses sur les buts: Rochester 9; Baltimore 6. Buts sur balles de Weiland 1; Klinger 1; Murray 1. Retirés au bâton par Weiland 7; Klinger, Melton 4. Coups sûrs, sur balles de Weiland, 6 en 6 manches; Klinger, 3 en 1 manche; Murray, 0 en 1-3 manche; Michaels, 2 en 2-3 manche. Frappé par le lanceur, par Melton (James). Lanceur perdant: Weiland. Arbitres: Jorda, White, Solodare et Kelly. Temps: 2:15.

Les honneurs sont partagés à New-York

New-York, 14. — Près de 65,000 personnes ont été témoins du programme double d'hier en cette ville entre les Giants et les Cardinals de Saint-Louis et ces deux joutes ont fourni des duels intéressants.

Dans la première partie, les Giants sont sortis vainqueurs par 8 à 4 tandis que les visiteurs ont remporté la palme par 4 à 3 dans la finale.

Mel Ott, voltigeur des Giants, a largement contribué à la victoire de son club dans le premier duel en frappant deux coups de circuit tandis que Dizzy Dean, qui a remplacé Parmelee au monticule, a tenu les Giants en échec.

Résultat détaillé:

	ab	p	cs	r	a	e
T. Moore, cc...	4	0	1	1	0	0
Garibaldi, 2b...	4	0	1	4	1	0
J. Martin, cd...	3	0	1	1	0	0
Medwick, cg...	3	1	0	1	0	0
Mize, 1b...	4	0	0	12	1	0
Durocher, ac...	4	1	2	3	3	0
Gutterge, 3b...	4	0	1	0	1	0
Ogrodozski, r...	4	1	1	2	0	0
Finford, l...	0	0	0	0	0	0
Pippen, l...	1	0	0	0	2	0
Heusser, l...	4	0	0	0	4	0
xKing	1	0	0	0	0	0
McGee, l...	0	0	0	0	2	0

Totaux 33 4 7 24 14

NEW-YORK

	ab	p	cs	r	a	e
J. Moore, cc...	5	2	4	1	0	0
Bartell, ac...	4	1	2	1	5	0
Ott, cd...	5	3	2	0	1	0
Ripple, cc...	4	0	1	7	0	0
Terry, 1b...	4	0	1	10	0	0
Jackson, 3b...	3	0	1	2	1	0
Mancuso, r...	4	0	0	4	1	0
Whitehead, 2b...	4	1	1	1	5	0
Fitzsimmons, l...	2	1	0	1	3	0

Totaux 35 8 12 27 16

x—Frappa pour Heusser à la 8e.

St-Louis 001 000 003—4

New-York 331 000 001—8

Sommaire:

Erreur: Bartell. Points comptés sur coups de Bartell 2, Ott 3, Rippen, Terry, T. Moore, J. Moore, Durocher, Gutterge 2, Deux-buts: J. Moore. Trois-buts: Gutterge. Circuits: Ott 2, Bartell, Sacrifices: Fitzsimmons. Doubles-jeux: Ott à Bartell; Mancuso à Whitehead; Fitzsimmons à Mancuso à Bartell. Laisses sur les buts: New-York 8; St-Louis 4. Buts sur balles de Fitzsimmons 2; Winford 1; Pippen 1. Retirés au bâton, par Fitzsimmons 3; Heusser 2. Coups sûrs, sur balles de Winford, 7 en 12-3 manche; Pippen, 2 en 2-3 manche; Heusser, 2 en 4-2-3 manche; McGee, 1 en 1 manche. Frappés par le lanceur, par Winford (Fitzsimmons); par Pippen (Bartell). Lanceur perdant: Winford. Arbitres: Moran, Sears, Pinelli et Parker. Temps 2:03.

Deuxième partie:

St-Louis 004 000 000—4 8 2

New-York 100 002 000—3 8 2

Batteries: Parmelee, J. Dean et Davis, Ogrodowski; Smith, Castleman, Kaufman, Gumbert et Mancuso.

Association Américaine

Kansas City, 14. — Le club Milwaukee a remporté sa quatrième victoire consécutive sur le Kansas City, hier, par un résultat de 3 à 0 pour se qualifier pour la série finale de l'Association Américaine qui se disputera avec le vainqueur de la série St-Paul-Indianapolis, tout probablement ce dernier car il mène actuellement par trois victoires contre une.

Résultat des joutes d'hier:

Milwaukee 001 011 000—3 9 1

Kansas City 000 000 000—0 3 1

Hattr et Detore; Vance et Madjeski.

St-Paul 010 012 000—4 10 4

Indianapolis 000 221 000—5 11 2

Hutchinson, Cox et Fenner; Trout, Tinning et Riddle.

Classement des équipes

NATIONALE

	G.	P.	P.C.
New-York	84	56	.600
Saint-Louis	81	60	.573
Chicago	80	62	.563
Pittsburgh	75	66	.532
Cincinnati	70	71	.496
Boston	64	75	.460
Brooklyn	59	81	.421
Philadelphie	49	91	.350

AMERICAINE

	G.	P.	P.C.
New-York	95	48	.664
Chicago	76	64	.543
Washington	75	66	.532
Détroit	74	68	.521
Cleveland	74	68	.521
Boston	72	71	.503
Saint-Louis	51	88	.367
Philadelphie	49	93	.345

Le championnat provincial

La série pour le championnat provincial intermédiaire s'est continuée hier alors que deux parties étaient à l'affiche, l'une à Campbellton et l'autre à Farnham.

Au premier endroit le Campbellton a défait l'équipe de la Police par un résultat de 10 à 2, tandis qu'à Farnham le club local a été vaincu par le Saint-Hyacinthe par 15 à 3.

Résultat des joutes:

La Police 000010010—2 3 5

Campbellton 10502011x—10 12 5

Leblanc et Gohier; Deaudelin et Farrell.

St-Hyacinthe 541201200—1521 4

Farnham 000003020—5 6 5

Bryant et Aubuchon; Baker et Rouchard.

"C'EST UNE FAMEUSE CIGARETTE!"

"LE FAIT EST LÀ..."

"C'est le goût — le goût seul — qui compte dans la préférence accordée à une cigarette... et je dirais sans hésitation que la cigarette qui satisfait le plus le goût du plus grand nombre de gens est celle qui se vend le mieux: la Sweet Caporal!"



Lancel

CIGARETTES
SWEET CAPORAL

Le tennis

Québec l'emporte sur Ontario

Toronto, 14. (P.C.) — Québec a défait Ontario huit matchs à quatre, dans le premier match de tennis interprovincial samedi, au Toronto Cricket Club ici.

Les joueurs de Québec, tous de Montréal, ont fait montre de supériorité sur l'équipe d'Ontario dans le double, mais la province d'Ontario a néanmoins plus brillé dans le simple.

Ross Wilson, champion d'Ontario et de l'Est du Canada, a défait Roland Longtin, champion de sim-

Dans les rues de Barcelone, on a exhibé des cadavres à cheval sur des bidets

Un prêtre décapité — La populace lui coupe les jambes — Son torse, dénudé et mutilé, est lié avec des cordes à une statue de la sainte Vierge

Le programme des Soviets dans l'Afrique du Nord

Saint-Hyacinthe, 14 (D. N. C.). — Il arrive à votre correspondant de mettre la main sur des informations de première main sur la présente insurrection espagnole. Les renseignements sont contenus dans deux ou trois lettres d'une haute personnalité politique de l'Espagne, un ancien rédacteur au journal *El Correo Catalán*, de Barcelone, actuellement réfugié en Italie. Cet homme demande qu'on taise son nom, par crainte de représailles possibles de la part des communistes. Ses lettres ont été adressées au Dr Jose-Maria Rosell, médecin et bactériologiste espagnol, aujourd'hui naturalisé Canadien, attaché à l'Ecole de Laiterie de la province de Québec, sise à Saint-Hyacinthe. Les lettres ont été traduites en français par le Dr Rosell, avec l'aide de votre correspondant.

On en trouvera ci-après les passages les plus significatifs:

"L'armement des milices ouvrières se produisit à Barcelone dans un désordre indescriptible. Depuis le mois de mai dernier, les casernes et maisons étaient remplies d'armes de toutes sortes, requises chez les particuliers, en vertu d'ordonnances de police. Ces armes furent chargées sur des camions et déversées pêle-mêle sur les trottoirs, devant les maisons du peuple, les cercles ouvriers. Chacun puisait dans la tas à volonté, les hommes et les femmes, les enfants même, garçons et fillettes.

"Le gouvernement ouvrit ensuite les prisons de Barcelone et fit distribuer quelque 50,000 fusils aux nerfs qui grouillaient dans le grand port et sa banlieue. Ces nerfs sont aujourd'hui les vrais maîtres de la Catalogne. C'est ce qui explique qu'à Barcelone la terreur continue de régner. Les habitants n'osent pas ouvrir une fenêtre, car les tireurs oisifs sont continuellement en quête de cibles humaines. "Tous les couvents et toutes les églises ont été brûlées après avoir été pillées. Il ne reste debout que quelques pans de mur de la magnifique cathédrale de Barcelone, monument d'art inestimable.

Prêtres égorgés

"Dans la plupart des bourgades de Catalogne, les prêtres et ecclésiastiques ont été égorgés avec des raffinements de cruauté dignes de barbares. La police est assurée par d'anciens prisonniers sous les armes, tous hommes ayant au moins à leur actif dix ans de réclusion pour assassinat. Les anarchistes brûlent encore les archives des hommes de loi, avocats, avoués et notaires, afin de détruire tous titres de propriété. Le poste de TSP de la région est entre les mains de la Fédération anarchiste, ibérique, qui émet à tout propos des discours incendiaires.

Société de St-Jean-Baptiste

COURS PUBLICS DU SOIR — REUNIONS DE LA SEMAINE

L'une des premières œuvres de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, et non la moins importante, c'est celle des cours publics gratuits du Monument national. Elle fut inaugurée en 1895. On y donnait, au début, des cours techniques d'économie politique, d'histoire universelle, d'agriculture, de colonisation, de métallurgie et de commerce. Quelques modestes qu'étaient ces cours en regard des écoles techniques actuelles, on peut dire qu'ils en ont été les précurseurs.

Les cours actuels, subventionnés par le gouvernement provincial, comprennent l'étude de la grammaire française, de la langue française et de la langue anglaise, de la sténographie, du solfège et du folklore canadien, de la diction française et du bon langage, de la comptabilité française et de la correspondance commerciale.

Ces cours ont été institués pour permettre aux jeunes gens et aux jeunes filles de parfaire leur instruction. Le moment est propice pour ceux qui sont sans emploi, et ils sont nombreux, de profiter de cet avantage qui leur est offert, d'acquiescer des connaissances qui leur aideront à gravir les sommets. Combien doivent leur ascension dans la vie publique aux cours du soir qu'ils ont suivis, soit au Monument national, soit dans d'autres institutions. Les moyens et les occasions de se cultiver ne manquent pas.

La Société Saint-Jean-Baptiste invite les parents à diriger leurs garçons et filles vers les cours publics du soir.

Voici, cette semaine, les principales assemblées des comités régionaux et des sections de la Société:

LE LUNDI 14 SEPTEMBRE

Notre-Dame du Perpétuel-Secours: Assemblée mensuelle à 8 h. 15, à la salle du poste de police, boulevard Monk. Le secrétaire donnera la première partie d'une conférence sur l'activité de la section depuis sa fondation, en 1907.

Notre-Dame-des-anges de Cartierville: Réunion, à 8 h. 15, à la salle de la section boulevard Gouin.

Causerie: par M. Dauphin, et élections du conseil pour 1936-37.

Du Père-Marquette: Séance bi-mensuelle à 8 h. 15, au local de la section 1418, rue Aylwin. Elections du conseil présidées par M. Donat Allaire, directeur général.

Préfontaine: Assemblée régulière à 8 h. 15, à la salle no 3600, rue Rouen. Rapport du conseil sortant de charge et élections des officiers pour cette année.

Louis-Hébert: Réunion à 8 h. 15

"Pour sortir dans la rue, les citoyens doivent être détenteurs d'un sauf-conduit revêtu de quatre cachets: ceux de la Fédération anarchiste ibérique, de la Confédération nationale du Travail, de l'Union générale des travailleurs et du Parti catalan de gauche.

Cadavres à cheval

"Dans les rues de Barcelone, on a exhibé des cadavres à cheval sur des bidets.

"En ce qui concerne les récoltes, le gouvernement a annoncé qu'elles devenaient propriété de la nation. Les cultivateurs ne seront pas indemnisés. On leur remettra seulement de l'argent nécessaire au paiement du salaire de leurs employés.

"C'est surtout à Barcelone que le Front populaire s'est rendu coupable, avec une fureur sadique, d'atrocités inconcevables. Tout prêtre a été décapité et la populace lui a coupé les jambes. Son torse, dénudé et mutilé, a été lié avec des cordes à une statue de la sainte Vierge.

"Des hommes en vue, dont nous avons pu recueillir les témoignages, ont déclaré qu'il n'y a plus dans Barcelone un seul prêtre vivant. Ils ont vu promener sur des puits d'argent des têtes d'ecclésiastiques décapités. On a arrosé d'essence des religieux, qui cherchaient à fuir, puis l'on a mis le feu à leurs vêtements, les laissant brûler vifs.

"Les milices rouges visitent toutes les personnes censées posséder de l'argent ou des titres. Tout est immédiatement confisqué. Le droit de propriété n'est plus reconnu. Posséder est même un délit.

Les Soviets

"Si, par malheur, les rouges étaient vainqueurs, les Soviets s'installeraient sur un des bastions qui commandent la Méditerranée, aux portes de l'islam en fermentation. Le bolchevisme rejoindrait ainsi, comme en Asie, les nationalismes indigènes dont la fanatisme vient d'être mis en lumière, une fois de plus, par l'assassinat du grand Muphti d'Alger, à cause de son attachement à la France.

"Nous connaissons dès à présent le programme que les Soviets veulent exécuter dans l'Afrique du Nord. Vous savez sans doute que le secrétaire politique du Komintern s'est réuni à Moscou, le 5 juillet dernier. La séance fut consacrée à discuter les moyens qui pourraient être employés pour précipiter les soulèvements dans l'Afrique du Nord. Dimitroff déclara alors: "Nous allons entraîner les masses latines dans une lutte sans merci contre les impérialismes français et espagnols."

à la salle paroissiale du Sacré-Cœur, à 2230, rue de Maisonneuve. Rapport de l'année des dignitaires et élections du conseil. M. Emile Pigeon, directeur général, présidera.

De l'Immaculée-Conception: Séance à 8 h. 30, à la salle de l'école Saint-Charles-Garnier, angle des rues Chambord et Marie-Anne. Etude d'un programme de réorganisation d'action pour l'année 1936-37. Me Hector Lalonde, avocat, vice-président de la section, dira *Qu'est la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal*. Tous les paroissiens sont invités à cette importante soirée.

Saint-Arsène: Assemblée bi-mensuelle à 8 h. 15, à la salle des Oeuvres. Rapport des comités et élaboration d'un programme d'action pour l'année. Tous les paroissiens sont les bienvenus.

Saint-Edouard: Réunion à 8 h. 15, à la salle du foyer, au-dessus du bureau de poste, à l'angle des rues Saint-Denis et Beaubien. Rapport des dignitaires pour l'année écoulée et élaboration d'un plan de réorganisation.

Maison-Neuve: Assemblée à 8 h. 15, au sous-sol du presbytère, entrée sur la rue Adam. Rapport du conseil sortant de charge et d'élection d'un nouveau conseil.

François-Xavier-Garneau: Séance bi-mensuelle à 8 h. 15. Elabration d'un plan d'organisation et d'oeuvres pour cette année.

St-Jean-Baptiste de la Salle: Réunion à 8 h. 15, à la salle du foyer.

LE MARDI 15 SEPTEMBRE

Notre-Dame du Très Saint-Sacrement: Assemblée à 8 h. 15, à la salle Eymard, 4460, rue Saint-Hubert. Rapport du conseil sortant de charge et élections des officiers pour cette année. Le conseil général enverra un représentant.

Desnoyers: Réunion à 8 h. 15, au sous-sol de l'église Sainte-Elisabeth du Portugal. Rapport de l'année écoulée et élections du conseil pour 1936-37.

Saint-Jean de la Croix: Séance mensuelle à 8 heures, au sous-sol de l'église. Compte rendu des oeuvres de la section pour l'année écoulée et élaboration du programme d'action pour 1936-37.

Saint-Henri: Réunion du mois à 8 h. 30, à la salle de l'Union Saint-Joseph. M. Arthur Tremblay, 1er vice-président général, présidera les élections.

LE MERCREDI 16 SEPTEMBRE

Comité régional du nord: Assemblée régulière à 8 h. 30, à la salle de la section François-Xavier-Garneau, à l'angle des rues Villier et Boyer. Elabration d'un plan d'action pour toutes les sections du nord. Toutes les sections doivent se faire représenter.

Côte-Cherrier: Séance, à 8 h. 30, à la Palestre nationale. Formation du comité économique de la section. Programme pour l'année.

Louis-Hébert: Réunion à 8 h. 15

Louis-Hébert: Réunion à 8 h. 15

Le charbon russe au Canada

Pas plus de 250,000 tonnes métriques par année — Les prix — Pas d'exportation dans les provinces maritimes

Ottawa, 14. (C.P.) — Le Canada a repris ses relations commerciales ordinaires avec la Russie, de sorte que le charbon russe pourra de nouveau entrer au Canada, mais non sans certaines restrictions.

M. W.-D. Euler, ministre du Commerce, récemment arrivé d'un voyage en Russie, a annoncé hier que l'agence officielle russe d'information avait publié les conditions auxquelles l'U. R. S. S. pourra désormais exporter son anthracite au Canada.

Elle n'en exportera pas plus de 250,000 tonnes métriques (2,204 livres à la tonne) en une année.

L'anthracite russe se vendra au Canada à un prix qui permettra aux autres pays producteurs du même combustible de subir sa concurrence, eu égard, bien entendu, à la qualité. La Russie consent à ne pas expédier de charbon pour les consommateurs des provinces maritimes.

La Russie a l'intention d'expédier au Canada le gros charbon anthracite (stove, egg et cobbles) et aussi un peu de petit anthracite. Elle ne le vendra pas par l'intermédiaire d'un seul marchand, mais en fournira plusieurs.

Le ministre canadien du Commerce s'attend à ce que le gouvernement russe limite ses expéditions de charbon vers le Canada à 250,000 tonnes métriques par année.

"Avant l'embargo imposé par l'ancien gouvernement canadien, en février 1931, ajoute le ministre, l'organisme chargé de l'exportation du charbon russe avait conclu une entente avec son distributeur canadien pour que ses consignations vers le Canada augmentent chaque année jusqu'en 1933, de telle sorte qu'en 1934 elles se seraient élevées à un nombre de tonnes bien supérieur à celui de 250,000.

"Déjà pour l'année fiscale se terminant le 31 mars 1931, les exportations de charbon russe au Canada se chiffraient par 284,721 petites tonnes".

Pas de déversement

D'après le ministre canadien du Commerce, la déclaration de l'agence russe indique qu'il n'y aura pas de déversement d'anthracite russe sur le marché canadien. Le gouvernement russe, par exemple, a consenti à ne pas exporter de charbon pour les consommateurs des provinces maritimes. Il a de plus accepté de traiter avec tous les marchands qui le voudront et qui lui offriront les garanties voulues de solvabilité et le profit.

M. Mackenzie King a annoncé la semaine dernière l'annulation de l'embargo décrété en 1931 pour certains produits russes. Comme chacun sait, cet embargo s'appliquait à la pulpe à papier, au bois de pulpe, au bois de sciage, au bois de construction, à l'amiante et aux journaux. La Russie a annulé son embargo sur tous les produits canadiens.

Rien ne fait prévoir aujourd'hui que le ministre canadien ait l'intention de faire sous peu une déclaration plus précise quant aux relations commerciales du Canada avec l'U. R. S. S. On s'attendait généralement à ce que cette déclaration fût faite au début de la présente semaine.

Déclaration du "Tass"

Tass, l'agence officielle d'information de la Russie soviétique, publie, à propos des relations commerciales du Canada avec la Russie, la déclaration suivante: "Avec la reprise des relations ordinaires de commerce entre l'U. R. S. S. et le Canada, à la suite de l'annulation de l'embargo décrété en 1931 par le Canada contre l'importation de certains produits russes, la Russie reprendra l'exportation de son charbon vers le Canada.

"M. I. Rakhovski, président de l'organisme d'exportation et d'importation de charbon pour toute la Russie, la 'Soyuzgosexport', a déclaré que la 'Soyuzgosexport' a l'intention d'exporter chaque année au Canada 250,000 tonnes métriques de charbon, et pas plus. Il a sans dire que la 'Soyuzgosexport' vendra son charbon au Canada à des prix qui permettront aux exportateurs des autres pays de lui faire concurrence sur le marché canadien, compte tenu de la qualité du produit.

"La 'Soyuzgosexport' n'a pas l'intention d'expédier de charbon aux consommateurs des provinces maritimes de la Nouvelle-Ecosse, du Nouveau-Brunswick et de l'île du Prince-Edouard.

"Quant à la grosseur que la 'Soyuzgosexport' entend exporter au Canada, il s'agit du gros anthracite (stove, egg et cobbles) et aussi d'un peu de petit anthracite.

"Enfin, M. Rakhovski annonce que la 'Soyuzgosexport' ne veut pas distribuer son charbon au Canada par une seule agence, mais qu'elle traitera avec plusieurs compagnies canadiennes.

Découverte de deux îles

Moscou, 12. — Un message de T. S. P. annonce que le brise-glace *Sadko* a navigué près de deux îles que les savants qui sont à bord viennent de découvrir. Les deux îles sont situées aux environs de la Terre de François-Joseph.

LE VENDREDI 18 SEPTEMBRE

Iberville: Séance hebdomadaire à la salle du foyer. Elabration d'un programme d'activité pour l'année.

Iberville: Séance hebdomadaire à la salle du foyer. Elabration d'un programme d'activité pour l'année.

Iberville: Séance hebdomadaire à la salle du foyer. Elabration d'un programme d'activité pour l'année.

Iberville: Séance hebdomadaire à la salle du foyer. Elabration d'un programme d'activité pour l'année.

Iberville: Séance hebdomadaire à la salle du foyer. Elabration d'un programme d'activité pour l'année.

Iberville: Séance hebdomadaire à la salle du foyer. Elabration d'un programme d'activité pour l'année.

Iberville: Séance hebdomadaire à la salle du foyer. Elabration d'un programme d'activité pour l'année.

Iberville: Séance hebdomadaire à la salle du foyer. Elabration d'un programme d'activité pour l'année.

Conférences du Dr Chiray

A l'Université de Montréal, à partir du 16 septembre — Matinées cliniques

Le professeur Maurice Chiray, de la Faculté de médecine de Paris, inaugurera le 16 septembre, à 8 h. 30 du soir, dans le grand amphithéâtre de l'Université de Montréal, une série de conférences publiques, sous les auspices de l'Institut scientifique franco-canadien.

Voici les dates et les sujets de ces conférences:

CONFÉRENCES PUBLIQUES

Mercredi, 16 septembre 1936. — Formes et traitement de la cholestylite calculeuse.

Vendredi, 18 septembre 1936. — Lithiase du cholestylite. Formes cliniques et traitement.

Lundi, 21 septembre 1936. — La cholestylite chronique non lithiasique.

Mercredi, 23 septembre 1936. — Les lésions catarrhales — Conception actuelle et traitement.

Vendredi, 25 septembre 1936. — La cholestylite et les bilés noires.

Lundi, 28 septembre 1936. — Les dyspepsies gastriques d'origine extra-gastrique.

Mercredi, 30 septembre 1936. — Les stases coecales et iléales — Les erreurs qu'elles entraînent.

Vendredi, 2 octobre 1936. — Les mirages et les réalités de l'insuffisance hépatique.

Ces leçons auront lieu dans le grand amphithéâtre de la Faculté de Médecine de l'Université de Montréal, 1265, rue St-Denis, à 8 heures 30 p.m., aux dates indiquées.

LECONS CLINIQUES

Le Docteur Chiray fera des matinées cliniques aux hôpitaux suivants:

A Notre-Dame, les 15, 16, 17, 18, 19, 21, 22 et 23 septembre.

A l'Hôtel-Dieu, les 25, 26, 28, 29, 30 septembre, 1er, 2 et 3 octobre.

A Ste-Justine, le 25 septembre.

Ces matinées cliniques auront lieu à 10 heures a.m. Les médecins sont particulièrement invités.

Exposition de Montréal

SUR LES TERRAINS DE COURSES DE KINGS PARK

Les directeurs des sociétés d'agriculture de Laval, Jacques-Cartier et Hochelaga invitent le public de Montréal, et tous les cultivateurs de la région à assister à leur exposition agricole, les 22, 23 et 24 septembre.

Les comités en charge de l'organisation ont élaboré un programme des plus intéressants, concernant tous les départements de l'agriculture.

Les visiteurs verront à l'agriculture représentée par ses plus beaux spécimens. En effet, les meilleurs éleveurs de Québec, gagnant des prix à l'Exposition de Toronto exhiberont leurs sujets, — des classes de chevaux remarquables, des bovins laitiers exceptionnellement beaux.

Sous des formes les plus spécialisées, les marchands de la région exhibent toujours le plus bel étalage de produits horticoles de toute la province.

Pour les amateurs de fleurs, il y aura de quoi les inspirer! Les kiosques industriels, les arts domestiques, les travaux d'arts culinaires offrent aussi au public l'opportunité d'acquiescer des connaissances utiles, tout en venant encourager les producteurs, prendre contact avec les choses agricoles, l'agriculture de chez nous, sur laquelle reposent les bases de notre vie économique nationale.

Au cours de chaque après-midi, le public pourra suivre les courses au trot et à l'amble des sports hippiques, le vaudeville des sports hippiques, le vaudeville des sports hippiques, le vaudeville des sports hippiques.

Tous les soirs, l'exposition sera ouverte et fera voir des sports hippiques de tout genre et tous les exhibits à l'intérieur de la grande estrade.

(Communiqué).

M. H.-L. Bérard

Ottawa, 14. — M. H. L. Bérard, B.A., B.S.A., Ph.D., a été nommé spécialiste en laiterie, attaché au Service des recherches du ministère fédéral de l'agriculture. Le Dr Bérard était à l'école provinciale de laiterie de St-Hyacinthe, où il dirigeait depuis cinq ans les laboratoires de chimie et de bactériologie. Il était également professeur de bactériologie à l'Ecole d'agriculture de Ste-Anne de la Pocatière. Le Dr Bérard est bilingue.

Association des Chanteurs de Montréal

L'Association des Chanteurs de Montréal reprend ses répétitions aujourd'hui à l'Ecole Sourat, rue Papineau, coin Lafontaine.

Les personnes qui voudraient en faire partie peuvent se présenter ce soir ou téléphoner au directeur, M. Jean Goulet, FA. 2915. L'association commerce maintenant sa 17e année d'existence. Le comité a l'intention de donner cet hiver plusieurs soirées et va préparer à cette intention tout un nouveau répertoire de chœurs.

Nouveau petit Larousse illustré

NOUVEAU PETIT LAROUSSE ILLUSTRÉ. — Edition 1936. Au comptoir ou par la poste \$2.50.

NOUVEAU DICTIONNAIRE ANGLAIS-FRANÇAIS ET FRANÇAIS-ANGLAIS par E. Clifton et McLaughlin. Au comptoir ou par la poste \$2.50.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU DEVOIR, 450 Notre-Dame est, Montréal.

St. Andrew's Golf Club, Toronto, 14. — Lawson Little, de San Francisco, a remporté les honneurs dans l'omnium de golf canadien samedi, avec un total record de 271 pour 72 trous. Il a abaissé l'ancien record de 274 enregistré par L. O. Diegel, de Philmont, un concurrent du tournoi cette année et quatre fois détenteur du titre. Little a défait son plus proche adversaire, Jimmy Thompson, de Shawnee-on-

LA VIE SPORTIVE

Le tennis

(Suite de la page 8)

10 h. 30: B. Faubert et J. Reilmann vs S. Cloghessy et H. Leblanc; T. Lanthier et H. Thomas vs J. P. Gofsky et M. Denis.

Perry vainqueur

Forest Hills, 14. — Fred Perry, d'Angleterre, classé joueur no 1 du monde, a conservé son championnat de simple des Etats-Unis samedi en battant Donald Budge, d'Oakland, Cal., dans une passionnante finale, 2-6, 6-2, 8-6, 1-6, 10-8. Perry est de cette façon devenu le premier joueur étranger à gagner à trois reprises le championnat national des Etats-Unis.

Plus tôt dans l'après-midi, Alice Marble, blonde de San-Francisco, a enlevé le championnat féminin à Helen Jacobs en enregistrant une surprise victoire 4-6, 6-3, 6-2 sur la championne.

Le match entre Perry et Budge a été interrompu deux fois par la pluie et le dernier set de 18 jeux s'est joué sous une pluie intermittente. Perry a finalement enlevé la palme. L'Anglais avait gagné le championnat en 1933 et 1934 et son triomphe d'hier, ajouté à sa victoire de Wimbledon, démontre sans qu'un doute soit possible qu'il est le meilleur tennisman du monde.

Tournoi du Barreau

C'est jeudi prochain au club de tennis Canadien qu'aura lieu le tournoi de tennis annuel du Barreau de Montréal. Ce tournoi se déroulera sous les auspices de l'Association du Jeune Barreau dont M. Gaston Archambault est le vice-président et décidera du détenteur de la coupe Athanase David. Les joueurs qui désirent prendre part à la compétition sont priés de donner leur nom avant mercredi à 5 heures à MM. Pierre Thibault, Léo Leblanc, A. Laverty, G. Sullivan.

Double victoire des Yankees sur St-Louis

Saint-Louis, 14. — Les Yankees ont remporté deux victoires aux dépens des Browns de Saint-Louis hier après-midi, gagnant la première partie par 10 à 7 et la seconde par 13 à 1.

Au cours de ce programme double les vainqueurs ont frappé huit coups de circuit pour porter leur total de la saison à 175 établissant un nouveau record. En 1932 les Athletics de Philadelphie avaient obtenu 173 coups de quatre buts au cours de la saison.

Résultat détaillé de la première partie:

NEW-YORK

	ab	p	cs	r	a
Crossetti, ac	3	0	1	3	4
Salgaver, 3b	3	1	0	2	3
DiMaggio, cc	4	2	2	1	1
Gehrig, 1b	3	2	1	1	1
Powell, cf	5	3	3	2	0
Seeds, cg	5	1	1	3	0
Lazzeri, 2b	3	1	3	2	6
Gannon, r	5	0	3	2	0
Gomez, l	2	0	0	0	1
Wicker, l	1	0	0	0	1
Pearson, l	1	0	0	0	0

Total . . . 38 10 14 27 16

ST-LOUIS

	ab	p	cs	r	a
Lary, ac	4	1	2	0	4
Clift, 3b	3	0	1	1	4
Sollers, cg	5	1	3	0	0
Bell, cf	4	1			

Lecture de M. Esdras Minville lue au Congrès des "Jeunesses Patriotes"

Ce qu'il nous faut, à l'heure actuelle, c'est le corporatisme social et non le corporatisme politique

Forcé de s'absenter de la ville M. Esdras Minville n'a pu adresser la parole, comme il en avait d'abord l'intention, samedi soir, à la Païestres Nationale, aux Jeunesses Patriotes réunies en congrès. M. Minville a envoyé au président des J. P., M. Walter O'Leary, la lettre suivante (lue par M. Paul Dumais) dans laquelle il fait connaître ses vues sur le corporatisme. Cette lettre est, en somme, un résumé de la conférence que M. Minville devait prononcer au congrès. En voici le texte:

Chef Monsieur,
Ainsi que je viens de vous le dire au téléphone, il me sera impossible, à mon grand regret, de m'acquiescer de l'engagement que j'ai pris envers vous d'adresser la parole à l'une des réunions de votre congrès. Appelé en dehors de la ville, je ne serai de retour que lundi matin.

Je n'aurais d'ailleurs rien à vous dire que vous ne sachiez déjà. Je suis d'accord avec vous sur les deux articles de votre programme, à savoir la réforme sociale dans le sens corporatiste et l'autonomisme canadien-français. Là où je diffère peut-être un peu, c'est sur les tactiques à suivre pour en arriver à la réalisation du dernier de ces deux projets.

Corporatisme social et non politique

J'ai déjà eu l'occasion de le dire. Je ne crois pas au corporatisme politique imposé d'en haut comme un capuchon sur la tête de la multitude. Et cela, pour deux raisons: 1) parce que cette sorte de corporatisme n'est en somme que de l'étatisme déguisé; 2) parce que dans notre situation politique actuelle il serait irréalisable sans un chambardement dont nous assumerions la plus grosse part des risques.

Mais je crois au corporatisme social, celui qui surgit d'en bas comme la réalisation d'un désir, d'une conviction profonde des foules. C'est d'ailleurs ce corporatisme-là que l'Eglise catholique recommande comme moyen d'une part, de sauvegarder la personnalité humaine et, d'autre part, de libérer l'Etat des responsabilités de plus en plus lourdes que les tendances modernes lui font assumer.

Tout ce qui pourra être fait pour hâter la formation et la multiplication des groupements professionnels chez nous, me semble mériter notre plus entiers concours. Il n'est pas de formule plus appropriée à nos besoins. Il nous faut, en effet, si nous voulons refaire notre organisme économique, stabiliser notre vie sociale et consolider nos positions politiques, concentrer toutes les initiatives indivi-

duelles. Or nous ne saurions attendre cela de la politique, puisque la politique est essentiellement divisiveuse. Seul le groupement professionnel, inspiré d'une saine doctrine nationale, nous permettra d'arriver à nos fins.

Travaillons sur le plan social

Le travail à accomplir sur le plan social étant immense et requérant notre attention immédiate, je ne vois pas qu'il soit désirable d'agiter tout de suite la partie politique de vos revendications. Si vous voulez parler d'autonomisme économique, d'autonomisme intellectuel, d'autonomisme culturel, de notre peuple, j'en suis entièrement d'accord. La campagne d'éducation nationale à laquelle j'ai eu l'avantage de participer depuis deux ou trois ans n'a pas d'autre objet. Si même vous voulez parler d'autonomisme politique dans toute la mesure compatible avec l'organisation politique actuelle du pays, j'en suis encore et pleinement d'accord. J'ai plus loin: si au renforcement de nos positions économiques et sociales et à notre ascension intellectuelle vous donnez comme fin la libération politique de notre peuple et la formation éventuelle d'un Etat canadien-français indépendant, j'en suis encore. Mais je crois qu'il serait dangereux de procéder en sens inverse. Nous ne sommes pas prêts économiquement ni intellectuellement. Trop insister sur l'autonomisme politique risquerait de nous engager dans des discussions pour le moins stériles. L'autonomie politique de notre peuple viendrait d'elle-même le jour où nous serons assez forts pour la supporter.

A mon avis, il conviendrait donc de mettre la pédale douce sur ce point-là, mais d'appuyer de toutes les forces sur la nécessité de réformer notre vie économique et sociale conformément aux exigences de notre génie particulier, de notre situation et de nos moyens. N'oublions pas que si la Confédération pèse un peu lourdement sur nos épaules, c'est d'abord parce que nous n'avons pas su tirer tout le parti possible des avantages qu'elle pouvait nous offrir. Nous sommes en effet, des quatre groupes ethniques du Canada, le seul qui ait laissé le régime politique se retourner contre lui. Le jour où pour nous protéger nous aurons autre chose à invoquer que des textes juridiques, pas mal des inconvénients actuels de la Confédération disparaîtront.

Telle est mon opinion. Je vous la donne pour ce qu'elle vaut. Veuillez agréer, cher monsieur, avec mes regrets de ne pouvoir être des vôtres ce soir, l'expression de mes sentiments les plus distingués.

(Signé) Esdras MINVILLE.

M. Arthur Laurendeau au Congrès des "Jeunesses Patriotes"

Nécessité d'une mystique nationale pour les Canadiens français

Voici un résumé d'une vigoureuse conférence prononcée à la séance de samedi soir au Congrès des Jeunesses Patriotes, à la Païestres Nationale, par M. Arthur Laurendeau:

A la recherche d'une mystique

Il y a bien des sortes de mystiques. Il y a la mystique artistique, par exemple d'un Dante, d'un Michel-Ange. La mystique militaire d'un Napoléon.

Il y a aussi la mystique de l'argent. Il faut, en effet, faire une distinction essentielle entre l'homme qui aime l'argent pour lui-même, c'est-à-dire pour le luxe, les jouissances qu'il peut procurer, et l'homme qui recherche non pas l'argent mais la puissance que celui-ci peut conférer, l'influence qu'il accorde. Soit dit en passant, on ne pourra purifier le pouvoir moralement indifférent — généralement si abusant de l'argent, qu'en l'appuyant sur une mystique.

Nous devons faire confiance à notre jeunesse d'aujourd'hui, une jeunesse pauvre même dans le domaine économique. Rien de tel que la pauvreté, la privation comme point de départ pour favoriser davantage la naissance d'une mystique.

Qu'est-ce qu'une mystique

Qu'est-ce, d'abord, qu'une mystique? C'est, avant tout, un désir, et, comme la création répond par des actes purs à tous les désirs purs, il s'ensuit que plus le désir de la jeunesse sera élevé, riche et c'est le cas de toute mystique — plus il enrichira les actes quotidiens et vulgaires de sa vie. En d'autres termes, la mystique, c'est la contemplation de l'objet par le sujet jusqu'à saturation plus ou moins complète.

Plus d'hypocrisie ni d'égoïsme

La mystique exclut toute hypocrisie, tout égoïsme. Les jeunes d'aujourd'hui doivent rejeter d'un carapace d'hypocrisie, de tartufferie, d'égoïsme dont nos classes dirigeantes ont toujours fait preuve et qui les a empêchées de combattre aux larmes et aux douleurs du peuple, si ce n'est par une démagogie écorçante, un verbalisme mensonger et dégradant. Les jeunes doivent pratiquer cet ascétisme de la vérité dont la politique a tant besoin et dont Salazar, le sauveur du Portugal, est le modèle.

La politique doit s'inspirer de mystique

La politique a besoin d'ascètes beaucoup plus encore que de politiques et, tant que le technicien de ce métier ne s'inspirera pas d'une véritable mystique, nous continuerons encore à être menés par des entrepreneurs de caisses électorales et de pompes funéraires nationales. Les jeunes seront forts dans la mesure où ils seront pauvres si, remplaçant ceci par cela, ils mettent à la place de la caisse électorale une mystique nationale. Si la civilisation actuelle est faite contre l'homme, c'est que l'homme a perdu le sens de toute mystique.

"Il faut compter plus sur la mystique que sur la rupture de la Confédération"

"Jeunes qui m'entendez, vous arrivez au moment où nous étions au plus bas de notre vie nationale, au moment où nous n'étions plus que des moississures abandonnées à nous-mêmes. Mais notre maladie était fonctionnelle, elle n'était pas organique. Nous dormions, par le tempérament, nous étions restés sains."

Voici le réveil. Notre sang est trop abondant pour que nous croupiissions plus longtemps. Pour être un vrai peuple, il faut compter plus sur la mystique que sur la rupture de la Confédération. Il faut, jeunes gens, que vous comptiez moins sur les institutions: davantage sur vous-mêmes. Songez à mettre de la force en vous avant d'espérer qu'un régime nouveau vous en donnera.

Il faut commencer par être des hommes

Avant qu'un Etat soit fondé chez nous, il faut qu'il y ait des citoyens et non une poussière d'hommes. Commencez donc par être des hommes, et tout le reste viendra par surcroît. L'Etat français, comme mauvais s'il trempe dans un peu d'avachissement, commence par mettre de la vie en vous et autour de vous, et le reste viendra. Mais, ne commencez pas par la fin. Pas d'illusions d'abord et avant tout. Un Etat français composé de nouilles, restera un Etat de nouilles. Dans le problème qui se pose, commençons par le commencement: être des hommes, les hommes d'une mystique. Jeunes, vous allez lâcher la logique pour le sang, le livre pour la réalité, l'idéologie pour la vie.

Sommes-nous prêts à créer un Etat français?

Etes-vous bien sûrs d'être prêts à la création d'un Etat français? Nous nous entendons parfaitement sur l'objectif à atteindre et sur sa valeur organisatrice de toute votre vie. Mais, la technique est-elle au point? Le plan est-il réglé? Le moral même: votre moral est-il mûr? Pour ma part, plus m'apparaît nécessaire la fondation d'un Etat français chez nous, — et plus son efficacité me semble indiscutable — moins j'en confierais l'aboutissement à l'improvisation et à l'aventure, de peur de gâcher à jamais un événement si important. Mais, cependant, ne cessons pas d'y penser. Préparons-nous et créons partout cette conviction. Puis, cette semence jetée, profitons du premier moment favorable. Mais, jeunes gens, dé-

vouez-vous d'abord à la mission d'aspirer, de désirer, de vouloir. Fondez donc d'abord une mystique organique et vous deviendrez irrésistibles dans le domaine des faits.

Comment acquérir une mystique?

Il y a une technique pour acquérir une mystique. Il faut d'abord des prédispositions morales. Il faut avoir le goût de la liberté, de la vraie liberté (c'est-à-dire la liberté intérieure) et une bonne dose d'espérance. Un peuple aussi clairement désigné que le nôtre, aussi chargé de responsabilités humaines et divines doit aimer avant tout la liberté.

Un autre élément indispensable à la fondation d'une mystique, c'est l'amour. Car on ne fonde rien dans la haine, on peut tout fonder dans l'amour. La source même de toutes les grandes énergies, c'est l'amour. Jeunes gens, vous serez demain les maîtres du destin de votre petit peuple dans la mesure où, connaissant le génie ethnique de votre race, sachant ce que vous pouvez lui demander: l'audace, l'élan, la hardiesse, la passion du noble, la fierté du beau, vous aimerez toutes ces choses d'un amour ardent et tenace.

Les éléments les plus sûrs de votre succès, vous les trouverez dans l'exploitation de votre type français et catholique. Hors de là, point de salut. Pour être des héros à la française, sobres, généreux, abondants et féconds, gardez les yeux fixés sur la mystique du national et ne vous en laissez pas distraire par l'ennemi.

Feu M. Alph. Gagnon

M. Alphonse E. Gagnon, l'un des plus gros marchands de grains de Montréal pendant plusieurs années, est mort samedi chez lui, à 358, rue Outremont, à l'âge de 92 ans. Il s'était retiré des affaires à l'âge de 86 ans.

Né à Montréal, le 8 septembre 1844, M. Gagnon s'est occupé dès sa jeunesse du commerce des grains, qu'il n'a abandonné que le jour de sa retraite. Il fut longtemps membre du Board of Trade et du Corn Exchange. Il fut à un moment donné inspecteur des grains et de la farine à Montréal, pour le compte du gouvernement fédéral.

Lui survivaient: sa femme, née Willford (Sarah Ann), quatre fils, MM. Frederick L. et Ernest E. Gagnon, ingénieurs civils de Montréal; Willford A. Gagnon, architecte de Montréal, et Clarence A. Gagnon.

Ses funérailles auront lieu demain à 7 h. 45 à l'église St-Viateur d'Outremont.

Feu M. N.-R. Laberge

Châteauguay, 14. — M. Narcisse-R. Laberge, le plus vieux citoyen de Châteauguay, est décédé samedi soir à l'âge de 91 ans et 8 mois. Né le 1er janvier 1845 dans cette localité, M. Laberge parcourut jusqu'en 1877 toute l'Amérique du Nord. De retour à Châteauguay, il ouvrit un magasin général qui prospéra.

Il fut conseiller de la municipalité, maire, secrétaire-trésorier de St-Joachim de Châteauguay et préfet du comté.

Lui survivaient: sa femme, née Reid (Virginie); son fils, Charles-Henri Laberge; une sœur, Mme Vve Emma Dewitt; un frère, M. Magloire Laberge; et de nombreux neveux et nièces, parmi lesquels, M. Pierre Reid, sheriff de Beauharnois; M. Arthur et Roméo Laberge, marchands; Maurice Laberge, gérant de banque; Mmes Emile Lavigne et Lévis Reid, et plusieurs autres.

Les funérailles auront lieu demain matin à 9 heures (heure solaire), à Châteauguay.

Volume sur la presse catholique

A la demande de milliers de visiteurs de l'exposition mondiale de la presse catholique, le Comité d'organisation au Vatican a décidé de publier un volume-souvenir d'une richesse artistique et d'une élégance remarquables.

Tous ceux qui ont visité l'exposition aimeront à revoir dans un ouvrage bien relié l'aménagement des divers pavillons et les statistiques relatives à la puissance de la presse catholique dans chaque pays du monde.

Cet ouvrage comprendra 208 pages, dont 48 de texte et 160 consacrées à plus de 400 illustrations qui en feront un véritable manuel d'art.

On en publiera des éditions françaises, anglaises, italiennes, hollandaises, portugaises, espagnoles et allemandes.

Si l'on désire souscrire à cette publication on devra s'adresser sans retard au Comité canadien de l'E. M. P. C., casier postal 605, Québec, en faisant parvenir \$5.00 pour chaque exemplaire.

En raison de la limitation du tirage et de la nécessité de connaître au plus tôt le nombre des souscripteurs, on est prié de ne pas tarder à envoyer sa demande. Les commandes seront remplies vers le 15 du mois de janvier.

Province de Québec, District de Montréal.

Cour Supérieure DANS L'AFFAIRE DE: ITALO CANADIAN IMPORTING COMPANY, REG'D.

Avant est par les présentes donné que les sous-signés ont été nommés par la Cour Supérieure, District de Montréal, liquidateurs intermédiaires dans l'affaire ci-haut mentionnée et ont été autorisés à faire aux créanciers de produire leur réclamation le plus tôt possible.

Montréal, 12 septembre 1936.

L. BELANGER, E. ROBITAILLE, Liquidateurs Intermédiaires.



M. H. A. TERREAULT, président du comité d'urbanisme de la Commission métropolitaine.

La conférence de M. l'abbé Lionel Groulx...

(Suite de la page 2)

Ici encore, vous avez peut-être raison, mais j'aimerais que cela aussi on nous le démontrât de façon irréfutable.

Devenir un Dominion ou un Etat indépendant ne signifierait pas nous isoler de la vie internationale ou simplement américaine, élever, autour du Canada français une muraille de Chine et mener la vie secrète et fermée d'une colonie d'ermite. Il va de soi que, sortis de la Confédération, nous ne pourrions lui rester étrangers. Il faudrait conclure avec elle des ententes commerciales. Nos propres intérêts le commanderaient.

Il faut créer l'Etat français

Le devoir urgent, le devoir certain, où il n'y a pas risque de se tromper, ni de perdre son effort, c'est de travailler à la création d'un Etat français dans le Québec — dans la Confédération si possible, — en dehors de la Confédération si impossible.

C'est le moyen d'atteindre notre bien humain et peut-être, s'il n'est pas trop tard, de redresser la Confédération.

L'oeuvre rédemptrice

Mais un Etat français ne se crée pas tout seul. Les idées marchent — mais pas toutes seules — à condition qu'on les porte. La jeunesse cherche l'oeuvre pleine, l'oeuvre première, l'oeuvre rédemptrice. Qu'elle cesse de magnifier le génie national par simple exaltation verbale. Voici une oeuvre dont elle peut faire un chef-d'oeuvre de raison française et qui attesterait, du même coup, la puissance créatrice du catholicisme.

Ne vous en laissez pas imposer non plus par ceux qui trouvent petit, mesquin, ce rêve provincialiste et qui l'opposent au magnifique labeur que représente à leurs yeux notre collaboration à la survie d'un grand Canada. On ne mesure pas les oeuvres humaines selon le mètre des latitudes et des longitudes.

Une partition française dans le chœur des nations américaines

Ne vous laissez pas effrayer par les clameurs intéressées qui nous prêtent le cri de race, un nationalisme excessif. Un Canada français ne serait dirigé contre personne. Ce serait une oeuvre de constructeur qui voudrait faire une oeuvre de grands civilisés. Dans le chœur des nations américaines, ils voudraient mettre une partition française; et, cette partition, pour la gloire de la nature humaine, ils la voudraient puissante et belle. A notre malaise national, à notre mal économique et social, un Canada français serait une solution de justice.

Il serait bien extraordinaire en effet, qu'en cette province tous les groupes ethniques auraient le droit de faire leurs affaires et que nous n'aurions pas le droit de faire les nôtres. Il serait de même bien étrange que tous les autres auraient le droit d'être ce qu'ils sont et que seuls, les fils les plus anciens, les plus authentiques du pays, n'auraient pas les moyens de se réaliser, d'être ce qu'ils doivent être. Je ne vous demande pas du reste, et personne ne vous demande, de vaincre par la violence. Je vous demande de vaincre par l'intelligence, par le travail, la ténacité, l'audace généreuse; les seules choses que l'on puisse demander à une jeunesse catholique et française.

Travailler à la survie d'un Canada nous ne renonçons pas à ce travail, c'est travailler, en somme, à faire durer et grandir ce qui est tout au plus une entité économique et politique, soit une grandeur de chair! Si, au contraire, un peuple et un pays catholiques représentent quelque chose; et si, en dépit de nos lacunes et de nos défauts nous incarnons en ce pays la vitalité catholique, la spiritualité catholique, comme aucun groupe ne l'incarne, travailler à la survie, à la création d'un Canada français catholique, c'est travailler pour la grande réalité spirituelle en notre pays.



chez DUPUIS

PEINTURE, VERNIS, EMAIL A BAS PRIX

Venez ou téléphonez Plateau 5151 — local 202

Email de qualité "RAM-Z-LAC"

Prix exceptionnellement réduits pour cette grande vente mardi. Entrepreneurs, propriétaires ne manquez pas pareilles aubaines!...



18 nuances et noir:

rouge chinois, brun pâle — vert forêt — bleu turquoise — gris français — bleu ciel — rose — orange — lavande — bleu foncé — jaune jonquille — gris argent — vert jade — jaune or — bleu pâle — bleu paon — brun doré — ardoise — noir.

Demard .25 Chopine .45 Pinte .85

Roquette .15

Teinture au vernis ou vernis clair



pour planchers, pré-lars, boiseries.

Pinte .69 1/2 gallon 1.35 Gallon 2.49



Shellac "DUPREX"

Pour planchers, pré-lars. Orange ou blanc.

Pinte 1/2 gallon Gallon .73 1.55 2.95



Peinture préparée "Fleur de Lis"

Pour intérieur ou extérieur, 36 nuances ainsi que blanc.

Pinte 1/2 gallon Gallon .73 1.45 2.69 13.00

DUPUIS — troisième (De Montigny)

Dupuis Frères

ALBERT DUPUIS, président A.-J. DUGAL, v.-p. et dir. gér. ARMAND DUPUIS, sec. gér.

Feu M. L.-N. Messier

Funérailles demain matin à 9 h. à St-Viateur d'Outremont

Les funérailles de M. Louis-Napoléon Messier, propriétaire des magasins L.-N. Messier, décédé à l'âge de 61 ans, auront lieu demain matin à 9 h. à l'église Saint-Viateur d'Outremont.

Le cortège partira de la demeure du défunt, 12 avenue Maplewood, Outremont, à 8 h. 45.

Né à Saint-Charles-sur-Richelieu, le 3 janvier 1875, M. Messier vint s'établir à Montréal il y a une trentaine d'années. Il était marié à Mlle Marie-Alda Brodeur, dont il n'eut pas d'enfants et qui lui survit.

M. Messier était membre de la Chambre de Commerce de l'Union du Commerce, de l'Association des Marchands Détaillants et de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal.

Feu M. Messier était le seul propriétaire du magasin à rayons L. N. Messier, de la rue Mont-Royal. Avec M. Messier disparaît un homme d'affaires éminent, un travailleur énergique réputé pour son intégrité et sa grande générosité. Un de ceux qui ont le plus aidé au développement commercial du quartier où était situé le grand magasin qu'il avait fondé en 1910.

Comme patron, le disparu s'était acquis l'estime et l'admiration de tous ses employés. Son amabilité lui avait aussi assuré l'amitié d'une grande foule d'amis, car n'ayant jamais attaqué les principes et les méthodes de personne, faisant par le fait même respecter les siens de tous.

Le Devoir offre ses sincères condoléances à la famille en deuil.

Aux électeurs de Dorion

Le nouveau bureau du député de Montréal-Dorion, M. Grégoire Bélanger, sera ouvert tous les soirs, entre 7 h. et 9 h., excepté le samedi soir.

Les électeurs du comté sont priés de prendre note que le député sera heureux de les recevoir aux heures

LE RAFFRAÎCHISSEMENT IDEAL



LA MEILLEURE VALEUR POUR 5¢

ci-haut mentionnées. Ce bureau est situé à 6407, rue Châteaubriand et le numéro de téléphone est CA. 3568.

Cours d'optométrie

La reprise des cours d'optométrie à l'Université de Montréal aura lieu demain à 9 heures, le 15 septembre.

Le voyage au Témiscamingue

Programme de la visite

Une délégation composée de ministres, de députés et d'industriels, partira aujourd'hui pour la région du Témiscamingue. Les délégués seront reçus officiellement à Ville-Marie, mardi, par le Conseil de comté et la Chambre de commerce de Ville-Marie. Une délégation du comté, composée de MM. l'abbé Augustin, missionnaire colonisateur, Augustin Chénier, président de la Chambre de Commerce; L. J. Bégin, agronome du comté; Albert Guay, notaire, agent des terres; le Dr Chabot; M. J. Caouette, inspecteur en charge du district de la colonisation, ira rencontrer la délégation à Mattawa, après l'arrivée du train.

On visitera ensuite la région agricole, en compagnie de M. Nil Larivière, député du comté. Le soir il aura réception à Ville-Marie, et dîner officiel. Les orateurs seront Mgr E. Geoffroy, au nom du clergé; M. Donat Goulet, au nom du comté; M. l'abbé Leroux au nom des intérêts de la colonisation; M. Maurice Chénier au nom de la Chambre de Commerce; M. L. B. Bégin, au nom des intérêts agricoles; M. Nil Larivière parlera des projets d'expansion et de progrès pour la région du Témiscamingue.

Mercredi matin, les délégués visiteront les édifices publics à Ville-Marie et partiront ensuite pour Rouyn et Noranda en passant par les centres de colonisation.

73 personnes périssent en Norvège

Oslo, Norvège, 14. (A.P.) — Une avalanche de roc a causé hier un raz-de-marée tel que l'eau a emporté toutes les maisons du village de Løen et que 73 personnes ont péri. La vie. Bon nombre des survivants portent de graves blessures et plusieurs en mourront. Il n'est pas une famille qui n'ait perdu un de ses membres. On cite le cas d'un homme qui a perdu sa femme, quatre enfants et son père et sa mère. Des avalanches de ce genre ont eu lieu à plusieurs reprises dans le passé et les visiteurs s'étonnent toujours que les habitants reconstrui-

Reunion mensuelle des retraitants

Interrompues durant les mois de juillet et d'août, les réceptions mensuelles instituées pour les hommes et les jeunes gens qui ont fait une retraite fermée reprennent hier dans la chapelle de l'Immaculée Conception avec une belle assistance.

Le R. P. Archambault prononça l'allocation à la messe sur les saints Martyrs canadiens dont la neuvième commémoration, et dont la fête sera célébrée le 27, puis, après le déjeuner pris dans la salle paroissiale, le président, M. Arthur Laramee, exposa les devoirs des retraitants à l'heure actuelle et rappela les directives de S. S. Pie XI dans son encyclique *Mens nostra*.

Le nouveau député de Mercier, M. Gérard Thibault, présent à la réunion, invita à adresser la parole prononça une vibrante allocution.

La réunion d'octobre aura lieu le 11. Le conférencier sera le R. P. Louis Chagnon, S.J., professeur à l'Université grégorienne de Rome, qui passe actuellement quelques mois au Canada.

Les deux nouveaux wagons-lits Pullman

M. S. J. Hungerford, le nouveau président du Conseil d'administration du Canadian National, a été l'un des premiers à visiter les deux wagons-lits Pullman du dernier modèle exposés à la Gare Bonaventure et qui sont repartis pour Washington, par le Washingtonian. Ces voitures ont été attelées la semaine dernière sur le Broadway Limited et ont suscité partout un vif intérêt.

De couleur acier bruni rayé de noir et d'or les deux dernières voitures Pullman sont à lignes vives et de modèle dit léger, mais elles peuvent être attelées à des trains composés de voitures ordinaires. L'une, qui porte le nom d'Advance, a, au niveau du plancher, des paires de chambrettes en enfilade qui peuvent être converties en chambre simple par l'enlèvement d'une cloison mobile. Au-dessus est une autre enfilade de chambrettes à laquelle on accède par trois marches, c'est-à-dire que la voiture est pratiquement à deux étages.

L'autre voiture, appelée The Progress, renferme un compartiment, trois chambres doubles, un salon-observatoire et un buffet. Le salon est particulièrement attrayant avec sa décoration couleur vieux ivoire, gris pâle et brun. Ces deux voitures entreront dans la composition d'un nouveau train aérodynamique en voie de réalisation. Ce sont les premières du genre qui viennent au Canada et elles annoncent les trains de l'avenir.

Adoptez
Les CAFÉS, THÉS et CONFITURES de J.-A. DESY,
(Lévis)
Qualité supérieure
Montréal